



# Moissons d'histoire

Bulletin fédéral des sociétés d'histoire et d'archéologie d'Alsace

n° 2 • décembre 2023



**De Saint-Pierre et Miquelon à Kaysersberg  
en 1779**

**Anna de Noailles : une star de la littérature  
engagée pour l'Alsace**

**Nos rendez-vous : 23 mars 2024, Matinée de rencontre, assemblée générale à Biesheim.**



**Moissons d'histoire, Bulletin de liaison trimestriel de la Fédération des sociétés d'histoire et d'archéologie d'Alsace • n°2 • décembre 2023.** Directeur de la publication : Claude Muller • Rédacteur en chef : Raymond Scheu • Maquette & mise en pages : Helen Treichler • Ont collaboré à ce numéro : Patrick Biellmann, Jean-Claude Christen, Gabrielle Claerr Stamm, Ewald Hall, Florian Hensel, Philippe Lacourt, Francis Lichtlé, Claude Muller, Raymond Scheu, Norbert Schwab • **Fédération des sociétés d'histoire et d'archéologie d'Alsace** 9 rue de Londres - BP 40029 - 67043 Strasbourg Cedex, Tél. 03 88 60 76 40, fshaa@orange.fr - www.alsace-histoire.org, horaires du secrétariat : du lundi au vendredi de 9h00 à 12h00 et de 14h00 à 17h00.

ISSN 3001-2465 (imprimé) / ISSN 3001-7998 (en ligne).

Image de couverture : Portrait de la comtesse Anna de Noailles par Jacques-Émile Blanche (Musées de la Ville de Strasbourg).



**Pour consulter la version numérique de Moissons d'Alsace en couleur, scanner le QR ci-contre.**

Publié par la Fédération des sociétés d'histoire et d'archéologie d'Alsace avec le soutien de la Région Grand Est et de la Collectivité européenne d'Alsace

# Éditorial

Claude Muller

**Mesdames et Messieurs, responsables et membres des sociétés d'histoire, chers amis,**

Nous fûmes donc à Haguenau, à la belle rose quinquelobée, le 24 septembre 2023. La journée était magnifique. Certes chaude et ensoleillée, comme il se doit en période de réchauffement climatique. Certes mémorable par les retrouvailles avec beaucoup de vieux amis, mais aussi avec de nouvelles connaissances. Surtout instructive, puisque bien des participants en sont repartis, la besace pleine des atours et détours de Clio. La « leçon d'histoire appliquée » mérite d'être répercutée ici.

Comme il se doit, le maire Claude Sturni a évoqué, dans son discours introductif, une société contemporaine engluée dans le règne du présent et de l'immédiateté, voire de l'instantanéité, qui l'empêche à la fois de s'ancrer dans son passé et de se projeter vers l'avenir. S'extraire du « présentisme », terme forgé par François Hartog, permettrait de retrouver du temps qui laisse s'exprimer le passé et d'ouvrir de nouvelles perspectives.

L'intervention de Richard Weibel a été à l'image d'un président sûr de son fait au bout de quatorze années d'intense activité. S'appuyant sur une société de plus de trois cents membres, qui recrute plus d'adhérents qu'elle n'en perd, il développe des concepts de vision et de stratégie, égrène des activités multiples, de l'organisation de conférences publiques aux grands voyages à thème historique, visites guidées et publications. Au-delà de l'exposé convenu, voire jubilatoire, deux allusions discrètes méritent d'être mises en exergue. Dans diverses réunions du comité, il est question de répondre aux attentes des membres. Et tout un chacun s'intitule « amateur d'histoire et non historien ». Concept à creuser ?

Les trois exposés du matin ont apporté bien des informations originales. La forêt de Haguenau a fait l'objet d'une présentation inédite. Un présentateur-animateur, en l'occurrence Richard Weibel, questionne tour à tour Aurélia Rodriguez et Blaise Poudras, de l'O.N.F. L'animation dynamique, entretenue par la valse du micro, entretient la vigilance de l'auditoire. L'exposé de Nicolas Laugel sur la communauté juive de Haguenau entre 1930 et 1950 s'appuie sur une base quantitative et statistique conséquente. Elle apporte un éclairage tout à fait neuf sur l'immédiat après-guerre : comment se passe le vivre-ensemble entre des juifs revenus qui apprennent qu'ils ont été spoliés, alors que ceux qui ont acquis ces biens sont leurs voisins ? Et Jean-Laurent Vonau enfonce le clou : il n'est pas possible d'évoquer la libération sans rappeler l'épuration. L'explosion de joie à la liberté retrouvée va de pair avec l'explosion de haine déclenchée.

Ces deux dernières interventions concomitantes vont-elles être pionnières ? Verra-t-on, dans nos nombreuses revues d'histoire locale amenées à évoquer le quatre-vingtième anniversaire de la libération, des études n'ayant pas peur de cerner les zones d'ombre accompagnant l'immense soulagement de la fin de ce conflit ? Paradis et enfer, en même temps, constituent d'ailleurs le véritable fil conducteur de cette Alsace sujette aux conflits répétitifs de manière récurrente.





# Quoi de neuf ?

Raymond Scheu

**Vous avez entre les mains le deuxième numéro de *Moissons d'histoire*** • Merci pour les retours positifs que vous nous avez adressés et qui nous encouragent à tenter de répondre toujours mieux aux attentes des sociétés d'histoire et d'archéologie d'Alsace et, au-delà, de tous les

passionnés de l'histoire de notre belle région. Nous souhaitons innover sans bouleverser.

Vous trouverez, bien sûr, des pages sur l'actualité. Notre président Claude Muller, dans son éditorial, a évoqué ce temps fort qu'a représenté pour notre fédération le Congrès des historiens de

Haguenau au mois de septembre. D'autres moments importants ont marqué le trimestre qui s'achève : les relations tri-nationales, notre présence aux salons du livre notamment le Festival du Livre de Colmar. Des photos en ligne prolongent l'article qui en rend compte : il nous faut réfléchir, en effet, aujourd'hui, à la complémentarité des moyens de communication traditionnels et d'internet. C'était l'une des idées émises lors de notre matinée de rencontre et d'échanges du 11 mars dernier. On trouvera aussi comme toujours une présentation de vos publications ainsi que du « grain à moudre », des informations sur la vie culturelle.



*Moissons d'histoire* a aussi vocation à proposer des pages d'histoire régionale sous forme d'articles courts mais bien référencés. Des surprises vous attendent. Qui connaît le baron de l'Espérance, gouverneur de Saint-Pierre et Miquelon, né de l'autre côté de l'Atlantique et mort en Alsace? Qui connaît encore aujourd'hui Anna de Noailles, star de la littérature au début du XX<sup>e</sup> siècle, et ses rapports avec l'histoire de l'Alsace?

Les femmes ont été longtemps les oubliées de l'histoire, qu'elle soit générale ou locale : il est bon de rappeler aussi leur rôle. Enfin, vous aurez sans doute envie de visiter ou revisiter le musée gallo-romain de Biesheim après avoir lu une présentation de quelques-uns des trésors qu'il renferme.

*Moissons d'histoire* veut faire une large place à l'action de nos sociétés. Vous découvrirez la Société d'Études Juives en Alsace-Lorraine à travers une interview de son président. L'occasion de rappeler l'importance de la communauté juive en Alsace depuis des siècles. Vous serez sans doute intéressés également par une action très originale menée dans un collège en lien avec la Société d'Histoire du Sundgau : la publication dans l'annuaire de cette association d'articles rédigés par des élèves.

Merci à tous ceux qui ont contribué à ce numéro. N'hésitez pas à prendre contact si vous avez des propositions d'articles susceptibles d'intéresser les lecteurs de *Moissons d'histoire*.

Nous pourrions échanger sur tous les sujets qui vous préoccupent lors de notre deuxième matinée de rencontre et d'échanges suivie de notre assemblée générale le 23 mars prochain à Biesheim. Notez bien cette date sur vos agendas.

À bientôt.

4

Moissons d'histoire n°2



# 38<sup>e</sup> Congrès des historiens à Haguenau

Album photos du 24 septembre 2023



Richard Weibel.



Claude Muller.



L'amphithéâtre de l'IUT de Haguenau.







M. et M<sup>me</sup> Vonau.



Nicolas Laugel.



Aurélia Rodrigues, Richard Weibel et Blaise Poudras.



6

Moissons d'histoire n°2



# Nous étions à Molsheim!

les 28 & 29 octobre 2023

Le Salon du livre ancien et d'occasion de Molsheim organisé par l'association « Autour du livre » nous a accueillis une nouvelle fois cette année dans la salle de la Monnaie.

Les sociétés d'histoire de Molsheim et de

Mutzig étaient au rendez-vous aussi, et la Fédération a représenté les autres sociétés affiliées. Une fréquentation timide du salon n'a toutefois pas empêché les contacts et les échanges chaleureux.

Nous ne boudons pas notre plaisir d'avoir retrouvé lors de ce salon l'aide précieuse de la Société d'histoire de Molsheim à la logistique d'une redoutable efficacité.

Le site de l'association « Autour du livre » : [www.autourdulivre.eu](http://www.autourdulivre.eu).

# Le Festival du livre de Colmar

les 25 & 26 novembre 2023

Ces 25 & 26 novembre nous sommes allés à la rencontre de nos lecteurs au Festival du livre de Colmar. Et comme les autres années, la transmission entre les lecteurs, les sociétés d'histoire et la Fédération s'est parfaitement réalisée.

Pour la première fois, nous avons accueilli nos amis de l'Historischer Verein für Mittelbaden, leur permettant de présenter leurs publications et proposer des ouvrages alsatiques d'occasion. Ce fut une collaboration fort agréable.

De plus, il nous tient à cœur depuis treize ans, d'organiser le Café de l'histoire. De nombreux livres ont été présentés par leurs auteurs à cette occasion. Rendez-vous à la page 8 pour consulter les ouvrages proposés au public du Festival. Un diaporama est accessible en scannant le QR code ci-contre.



Le site du Festival : [www.bibliotheque.colmar.fr/festivaldulivredecolmar](http://www.bibliotheque.colmar.fr/festivaldulivredecolmar).



Une équipe efficace au Festival du livre de Colmar.



# Café de l'histoire 2023

## Les livres présentés Gabrielle Claerr Stamm

Guerre mondiale éclate. Devançant l'appel de sa classe, il s'engage en janvier 1915 à l'âge de 17 ans et est affecté au 49<sup>e</sup> régiment d'Artillerie de Campagne de Poitiers (86). Il combat dans tous les secteurs « chauds » de la Grande Guerre et pénètre en Alsace à la fin de 1918. Son témoignage comprend son carnet de guerre tenu au jour le jour, ses notes originelles, ses notes recopiées et des correspondances, formant le témoignage, rare et complet, d'un artilleur dans la Grande Guerre.

**Guerre en images, Images de guerres : L'illustration des conflits en Europe dans les manuels d'histoire** • Sous la direction de Cédric Prévost et Denis Morin, présenté par Yann Prouillet, EDHISTO. Fruit d'un colloque international, cet ouvrage a réuni des chercheurs issus d'un large éventail de pays et de disciplines, afin de débattre des représentations de la guerre dans les manuels scolaires et de la manière dont elles ont contribué à façonner différents récits culturels à l'échelle de l'Europe. Les interventions ont permis de décrypter les caractéristiques de discours politiques en images, que les enfants ont été encouragés à intégrer. Elles ont aussi soulevé les questions inhérentes à la refonte d'une histoire scolaire commune avec pour finalité de forger une véritable identité citoyenne européenne.



Hervé de Chalendar, Marc Glotz.

## Saisons d'Alsace-DNA - Strasbourg, ville livre •

Présenté par Hervé de Chalendar. À l'occasion de la désignation par l'Unesco, de Strasbourg comme « capitale mondiale du livre 2024 », les « Saisons d'Alsace » sortent le 25 novembre 2023, un numéro sur les relations étroites entre le livre et la capitale alsacienne depuis Gutenberg jusqu'à aujourd'hui.

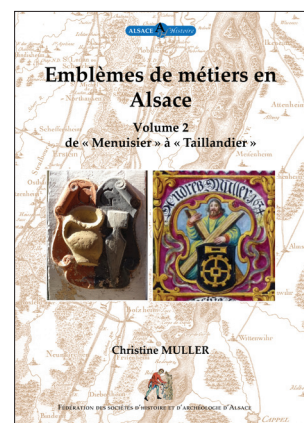
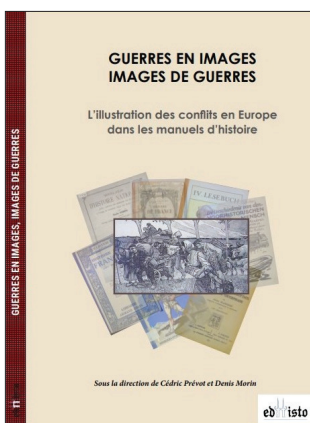
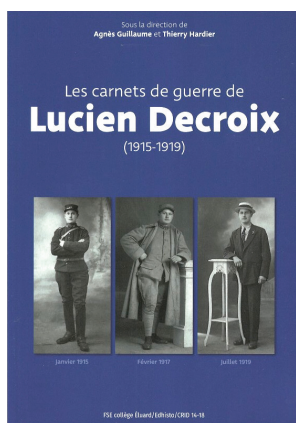
## Collection Alsace-Histoire : Les emblèmes de métiers, volume 2 de Christine Muller, Fédération des sociétés d'histoire et d'archéologie d'Alsace •

Présenté par Paul Greissler, responsable de la

Collection Alsace-Histoire. Sur les linteaux des portails, sur les colombages des maisons, sur les enseignes d'artisans et sur bien d'autres supports, apparaissent des symboles, des marques qui font référence à des activités anciennes, aujourd'hui parfois disparues. Tous ces signes ne sont pas toujours faciles à décrypter. Faute de références, faute de connaissances des techniques, on reste souvent dans l'expectative. Voici le second volume d'un ouvrage qui permet de comprendre les emblèmes de métiers d'autrefois.

8

Moissons d'histoire n°2



**La Nuée bleue, Cent ans d'édition en Alsace** • Présenté par Catherine Maurer et Mathilde Reumaux. Grâce à ce livre, La Nuée Bleue souhaite se réapproprier son histoire et la partager à l'ensemble des Alsaciennes et Alsaciens qui ne la connaîtraient pas encore. Ce livre d'histoire, rédigé par une universitaire, s'accompagnera de témoignages de personnalités qui ont fait ou connu La Nuée Bleue (Simone Morgenthaler, Georges Bischoff, Pierre Kretz, etc.), ainsi que d'anonymes, de libraires et d'autres personnes du monde du livre qui ont aimé, ou détesté, bref, qui ont réagi aux livres de la maison.

**Le maître des horloges, de Jacques Fortier. Le Verger éditeur : Collection Les enquêtes rhénanes** • Présenté par l'auteur, Jacques Fortier. Novembre 1931. Le détective Jules Meyer est chargé de la surveillance de l'horloge astronomique de la cathédrale de Strasbourg et son « comput ecclésiastique », une mécanique exceptionnelle qui calcule la date de Pâques et que, premier au monde, Jean-Baptiste Schwilgué avait mise au point dès 1821.

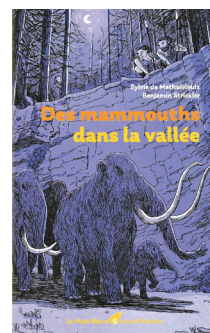
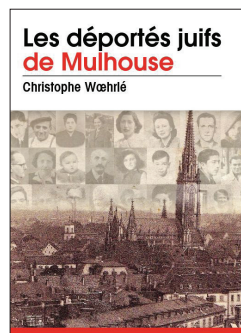
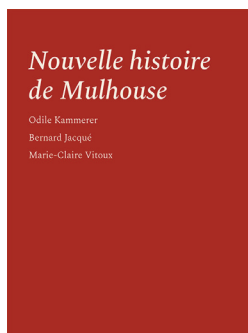
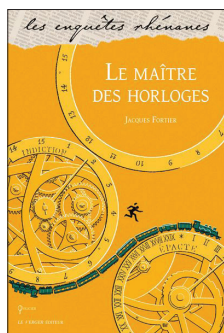


Jean-Marie Schmitt, Marie-Claire Vitoux, Bernard Jacqué, Odile Kammerer.

**Nouvelle histoire de Mulhouse d'Odile Kammerer, Bernard Jacqué et Marie-Claire Vitoux, Médiapop** • Présenté par les auteurs. La « Nouvelle histoire de Mulhouse », poursuit celle de Raymond Oberlé – 40 années inédites, de 1970 à 2010 –. Abondamment illustré, le récit met en relief le rôle de l'eau, celui des flux et des connexions de la ville avec son environnement et questionne l'originalité de la gouvernance mulhousienne.

**Stolpersteine en France, Les déportés juifs de Mulhouse de Christophe Woehrlé** • Présenté par l'auteur. Ce travail de recherches a permis de faire le bilan le plus exhaustif possible des victimes juives de Mulhouse et détaille le parcours individuel de chaque victime du nazisme.

**Réminiscences et souvenirs. Mémoires de Jean Zuber père (1773-1852), Société d'histoire de Rixheim et l'Association SOU-RI** • Présenté par Christian Thoma, Benoit Meyer et Valentine Zuber. Réédition de l'ouvrage de 1895, cet ouvrage intègre des éléments passés sous silence en 1895, des illustrations inédites et plus de 200 notes explicatives.







Philippe Legin et Gérard Leser.



Olivier Conrad, Christian Thoma et Benoît Meyer.

**Des mammouths dans la vallée de Sylvie de Mathuisieux, La Nuée bleue. Collection Graine d'Histoire** • Présenté par l'auteure. Le lecteur est projeté dans la vallée de la Bruche, au temps des Néanderthaliens, au sein de la famille de Mana. Il va être le témoin la grossesse de sa sœur Essa, des exploits de guérisseuse de sa grand-mère, et partir avec eux au pied des falaises de grès, à la rencontre d'autres tribus de néanderthaliens. Ces rencontres sont aussi l'occasion de faire la fête, d'échanger des nouvelles, d'organiser de grandes chasses mais aussi l'occasion de lier des liens d'amour...

**Le gardien des âmes de Pierre Kretz, La Nuée Bleue. L'Histoire est un roman** • Présenté par l'auteur. Volontairement reclus dans la cave de sa maison familiale, au cœur d'un village alsacien, entouré de photos et de documents, un homme s'est transformé en « gardien des âmes », celles des soldats disparus en Russie, des femmes restées seules, des anciens de la guerre d'Algérie.

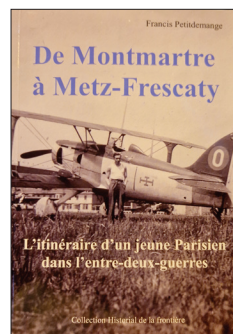
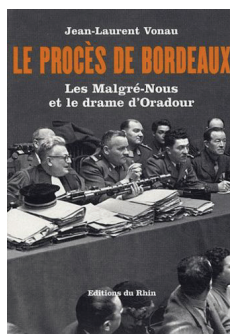
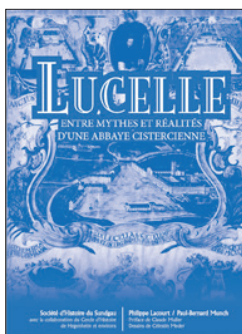
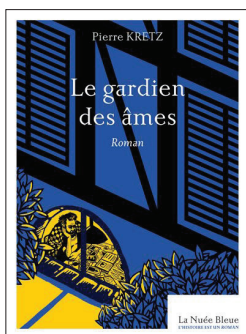
**Annuaire 2023 - tome 76, Société d'histoire du Val et de la Ville de Munster** • Présenté par Gérard Leser. Ouvrage collectif, de plus de 180 pages, accueillant des articles de Georges Bischoff, Gérard Leser, Jean-Marc Lalevée, Sigrid Gaumel, Patrick Althusser, Rolande Megnouche Lautrette, Daniel Roess, Philippe Jehin... nombreuses illustrations en couleur.

**Lucelle : entre mythes et réalités d'une abbaye cistercienne de Philippe Lacourt et Paul-Bernard Munch, Société d'histoire du Sundgau** • Présenté par les auteurs. Les auteurs proposent un nouveau regard sur l'histoire de l'abbaye de Lucelle, fondée il y a 900 ans, à partir de multiples documents inédits. Abondamment illustré, l'ouvrage est agrémenté des dessins de l'artiste ludovicien Célestin Meder.

**Le Procès de Bordeaux de Jean-Laurent Vonau, La Nuée Bleue** • Présenté par l'auteur. Le 12 janvier 1953, s'ouvrait à Bordeaux le procès dit « d'Oradour-sur-Glane » – ce village martyr du Limousin dont les habitants furent exécutés par des troupes SS en juin 1944. Sur le banc des accusés, aucun donneur d'ordre de l'affreux massacre, mais de simples exécutants – parmi eux, treize incorporés de force français d'Alsace, dont une majorité n'avait pas tiré un coup de feu et était âgée, à l'époque des faits, de moins de dix-huit ans.

10

Moissons d'histoire n°2





**De Montmartre à Metz-Frescaty, l'itinéraire d'un jeune Parisien dans l'entre-deux-guerres de Francis Petitemange, La chaîne de la mémoire** • Présenté par l'auteur. Roger Schandalow est né pendant la guerre de 1914-1918, a grandi dans le quartier de Montmartre et a fait son service militaire à Metz-Frescaty. Il est originaire d'une famille russe, de confession juive, non pratiquante.

**Ces étrangers venus d'ici de Nathalie Kobes, Édition des Paraiges à Metz** • Présenté par l'auteur. Le 2 septembre 1939 était placardée en Moselle à côté de l'ordre de mobilisation générale une affiche lourde de conséquences : l'ordre d'évacuation des communes frontalières, la fameuse « zone rouge Maginot ». Plusieurs centaines de villages vidés en quelques heures, trois cent mille personnes exilées avec trente kilos de bagages vers la France « de l'intérieur ». De retour en Moselle, l'année suivante, ils retrouvent leur village dévasté où l'administration nazie s'est déployée avec toute sa puissance, comme dans l'ensemble du territoire annexé, cette Lothringen « purement allemande ». Devenus de perpétuels étrangers, il leur faudra retrouver l'envie de vivre et, surtout, d'aimer.

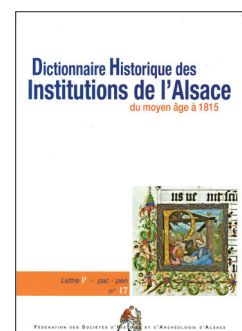
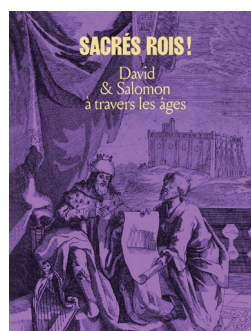
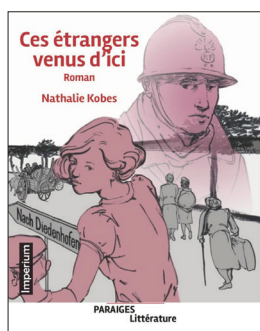
**Sacrés Rois! David et Salomon à travers les âges, ouvrage collectif, BNU Strasbourg** • Présentation par Christian Grappe et Catherine Soulé-Sandic. Catalogue de l'exposition du même nom, cet ouvrage présente l'histoire et les mythes des rois David et Salomon, et au-delà des réceptions dont ils ont fait l'objet dans les trois monothéismes et ailleurs, on y découvre combien ils sont présents dans la société.

**Le Club Vosgien - 150 ans d'histoire, collectif d'auteurs, Fédération du Club Vosgien** • Présentation par Jean-Claude Christen. Numéro hors-série retraçant l'histoire du Club Vosgien, le chemin parcouru depuis sa création en 1872, son œuvre, ses relations avec les différents partenaires et tous les personnages d'hier et d'aujourd'hui qui ont fait sa renommée.

**Fédération des sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace** • Présentation de ses publications « La Revue d'Alsace » et le « Dictionnaire historique des Institutions de l'Alsace » par Claude Muller.



Claude Muller et Jean-Laurent Vonau.



Photos : Olivier Conrad, Constance Ursulet, Helen Treichler.

# Dernières nouvelles du Réseau des Sociétés d'Histoire et du comité tri-national

Jean-Claude Christen, Florian Hensel

**Créé le 16 juin 2012 à Lucelle le Réseau des Sociétés d'Histoire est un regroupement tri-national des sociétés d'histoire du Rhin supérieur •**

Il a notamment pour objectif de relier entre elles les nombreuses sociétés d'histoire de la région et de stimuler les échanges transfrontaliers dans les domaines de la recherche et de la transmission de l'histoire de ce territoire.

Pour garantir la communication entre les sociétés d'histoire, le réseau s'est doté en 2012 d'un Bureau central permanent basé au musée des Trois Pays à Lörrach en Allemagne. Sa mission est d'entretenir le site internet du Réseau, de tenir à jour le fichier d'adresses et de publier une newsletter en français et en allemand tous les quatre mois. Des assemblées plénières se tiennent tous les deux ans, en alternance dans l'un ou l'autre des trois pays. Elles sont l'occasion de conférences sur des sujets historiques et d'excursions. Elles constituent aussi une plate-forme permettant



De gauche à droite : Jan Merk, Florian Hensel, Johanna Regnat, Ariane Dannacher, Dominik Wunderlin, Jean-Claude Christen, Werner Transier.

d'initier des projets communs, de définir le caractère de la coopération et celui du réseau. L'assemblée plénière élit un comité tri-national chargé de coordonner les activités du réseau. Il est composé d'un délégué et d'un suppléant pour chacun des trois pays. Ce dernier se réunit plusieurs fois par an et coordonne la coopération transfrontalière en relation avec le bureau central.

La prochaine assemblée plénière se tiendra à la Bibliothèque humaniste de

Sélestat le samedi 20 avril 2024. Après le départ à la retraite de Markus Moehring, remplacé par Jan Merk à la direction du musée des Trois Pays de Lörrach, le retrait des deux représentants français, Francis Lichtlé et Gabriel Braeuner, et celui de André Salvisberg, l'un des représentants suisses, cette prochaine assemblée plénière sera l'occasion d'un renouvellement des membres du comité. Les candidats pour représenter la France sont Jean-Claude Christen, membre du comité de la FSHAA et directeur de publication de la revue *Les Vosges* et Florian Hensel, secrétaire de la FSHAA. L'ensemble des candidats, anciens et nouveaux, ont pu faire connaissance à l'occasion d'une première rencontre organisée à Lörrach, le 14 novembre dernier. Une prochaine réunion est prévue début février 2024 afin de préparer l'assemblée plénière du mois d'avril.

12



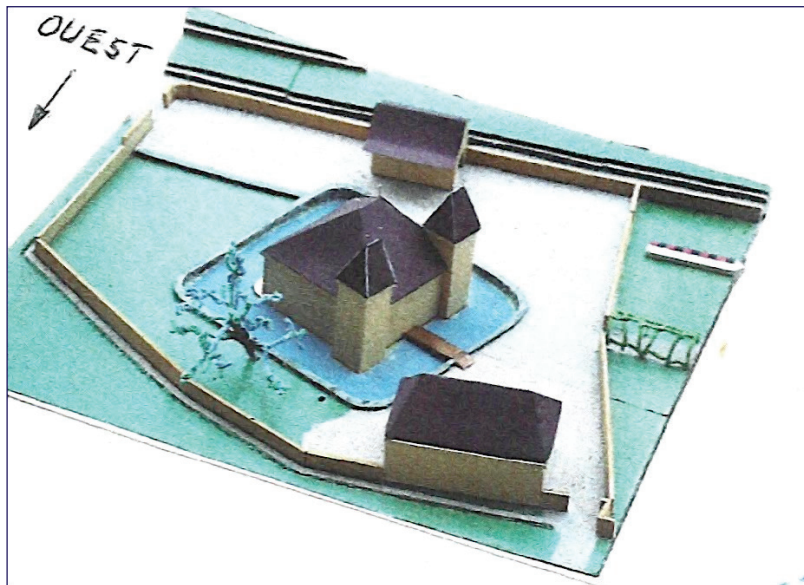
# De Saint-Pierre et Miquelon à Kayzersberg en 1779

Francis Lichtlé

**Jusqu'au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, un manoir dont l'origine nous est inconnue dressait fièrement ses deux tourelles à l'ouest de Kayzersberg, non loin de l'ancienne abbaye d'Alspach** • Probablement s'agissait-il d'une propriété de la Ville ou plutôt de la prévôté impériale, peut-être

la résidence du *Reichsvogt* ou de son représentant. Un document de 1508 autorisa Hans de Hattstatt à aménager des chambres à l'étage du manoir mais sans procéder à un quelconque agrandissement du bâtiment. Le manoir et son domaine agricole et viticole connurent plusieurs propriétaires au cours des siècles suivants, entre autres, des notables locaux et des administrateurs de la seigneurie habsbourgeoise de Hohlandsberg.

Mais c'est en 1779 que le domaine connut un nouveau propriétaire aux origines bien lointaines, le baron Charles Gabriel Sébastien Sivert de l'Espérance. Né le 1<sup>er</sup> décembre 1725 à Louisbourg en Acadie au Canada, fils de Charles Léopold Eberhard<sup>1</sup>, lieutenant au régiment suisse de Karrer<sup>2</sup> et de Marguerite Dangeac, il s'engagea en 1735 comme cadet dans le même régiment que son père. Promu enseigne de vaisseau en second en 1742 puis lieutenant en 1754, il servit dans les troupes royales et de marine à l'Île Royale (actuel Cap Breton, province de la Nouvelle-Écosse). Il avait épousé une demoiselle de Bellefeuille, puis en secondes noces à Rochefort, en 1755, Anne Claire Dupont de Renon également native de Louisbourg (décédée le 21 mai 1770). Capitaine en 1763, il se rendit au poste de pêche de l'île Saint-Pierre et fut envoyé prendre possession de l'île Miquelon nouvellement acquise par le traité de Paris. Succédant à son oncle, il fut nommé gouverneur des deux îles en 1773. Deux ans plus tard, le 27 mars 1775, il s'allia à la communauté des marchands de Saint-Pierre en épousant Jeanne Françoise Rodrigue, fille du capitaine du port de Miquelon et fut promu colonel. Face aux Anglais, il capitula en 1778 et regagna la France avec le projet de s'établir en Alsace où il avait de la parenté. C'est ainsi qu'il acquit le domaine du Geisbourg le 7 octobre 1779. Pour la vente, le baron s'était fait représenter par son parent Charles Léopold, comte de « Montbeillard et de Hornebourg » (Montbéliard et Horbourg). Le domaine comprenait alors 9,3 hectares dont 2,75



Maquette du Geisbourg sur la base du cadastre de 1827 (Louis Zuger).

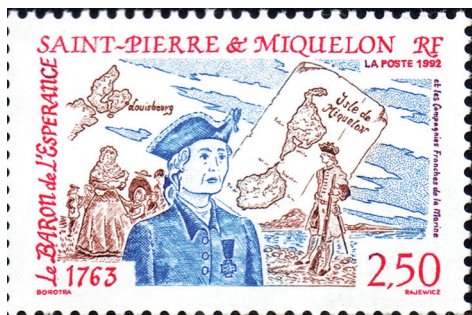
hectares dont 2,75

1. Charles Léopold Eberhard était un fils naturel de Léopold Eberhard de Wurtemberg (1670-1723), comte de Montbéliard dont dépendaient en Alsace la seigneurie de Riquewihr et le comté de Horbourg (Louise Dechêne, *L'Espérance, Charles-Louis-Eberhardt, de*, Dictionnaire biographique du Canada, Université Laval de Toronto, 2003 [http://www.biographi.ca/fr/bio/l\\_esperance\\_charles\\_leopold\\_eberard\\_de\\_2F.html](http://www.biographi.ca/fr/bio/l_esperance_charles_leopold_eberard_de_2F.html)).

2. Selon une ordonnance royale du 9 octobre 1731, le régiment suisse de Karrer (du nom du colonel qui en était le chef) fondé en 1715 était au service de la marine française et destiné à intervenir dans les colonies. Il se composait de Suisses mais pouvait accueillir aussi des Allemands, des Danois, des Suédois, des Polonais, des Savoyards, des hommes du Luxembourg et de la Province d'Alsace et de Lorraine (ordonnance de Louis XV consultable sur le site Gallica <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k3410225b/f4.item.zoom>).



de vignes, 1,65 de prés, 1,05 de jardins et de vergers. L'enclos du manoir et de ses dépendances couvrait une superficie de 35 ares. La vente se négocia au prix de 30600 livres tournois<sup>3</sup>. Les anciens propriétaires se réservant néanmoins la vendange du millésime 1779. Le vin rouge issu en partie du vignoble du Geisbourg jouissait alors d'une grande réputation.



Timbre de Saint-Pierre et Miquelon (1992).

Le nouveau propriétaire vint visiter son domaine. En février 1780, il loua l'exploitation du domaine pour une durée de dix-huit ans et un loyer annuel de 1200 livres. Après un séjour de six mois, le baron regagna la Bretagne. Rappelé au poste de gouverneur de Saint-Pierre et Miquelon, rétrocedé à la France par le traité de Versailles, le baron de l'Espérance rejoignit l'île en juillet 1783 jusqu'en août 1785. Nommé général de brigade en 1784, il fut promu maréchal de camp en 1788 et prit sa retraite en avril 1789. Séjournant en Alsace dès 1786, il décéda à Kaysersberg le 5 janvier 1791 et fut inhumé au cimetière communal. Tout laisse à croire que par la suite, sa pierre tombale servit d'assise pour la grande croix du cimetière Est. Le baron de l'Espérance était titulaire de la croix de Saint-Louis. Par un jugement du 25 mars et du 16 mai 1795, le président du district de Versailles ordonna la vente du domaine.



Fragment de l'île Saint-Pierre pour servir au projet des ouvrages proposés pour sa défense et celle de sa rade : carte de 1784 (BNF /Site Gallica).

3. Archives d'Alsace, site de Colmar, 4 E Colmar II/176.



# Anna de Noailles : une star de la littérature engagée pour l'Alsace

Raymond Scheu

« Elle était une des voix les plus limpides, les plus pures du lyrisme français<sup>1</sup> » • ces paroles élogieuses parues dans *L'Alsace française* du 7 mai 1933 s'appliquent à Anna de Noailles, décédée, quelques jours plus tôt, le 30 avril. Le 2 mai, le quotidien *Colmarer neueste Nachrichten* l'avait décrite comme « une des plus grandes poétesses

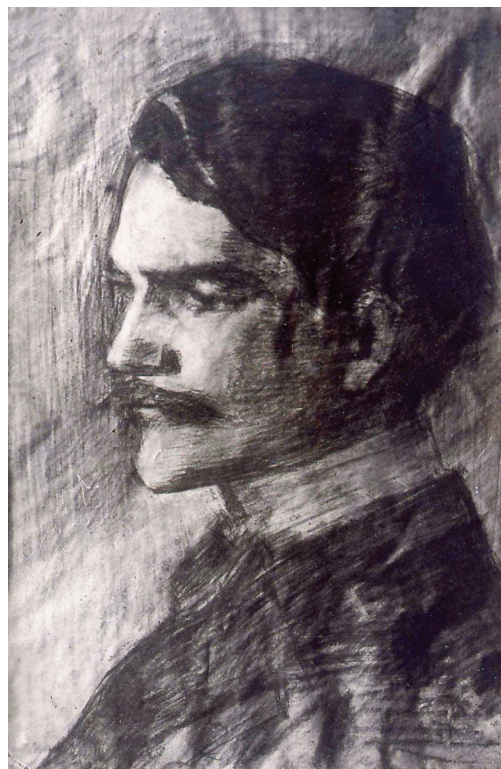
contemporaines » (*eine der grössten Dichterinnen der Neuzeit*<sup>2</sup>). Mais qui connaît aujourd'hui cette véritable star de la littérature au début du XX<sup>e</sup> siècle et sa place dans l'histoire de l'Alsace ?

## Une amie du docteur Pierre Bucher •

Anna de Noailles, née Brancovan, en 1876, fille d'un prince roumain et d'une pianiste née à Constantinople, élevée à Londres, membre d'une famille de diplomates, s'est mariée en 1897 avec Mathieu de Noailles, issu d'une grande famille aristocratique française. Autrice de recueils de poèmes et de romans à succès, elle a présidé le comité du prix de la Vie heureuse, l'ancêtre du prix Femina. Elle était en relation avec de nombreuses personnalités du monde littéraire, artistique et politique comme Barrès, Proust, Gide, Valéry, Cocteau, Max Jacob, Mauriac, Rilke, D'Annunzio, Colette, Clemenceau<sup>3</sup>. En 1931, elle a été la première femme commandeur de la Légion d'honneur.



Portrait de la comtesse Anna de Noailles par Jacques-Émile Blanche (Musée d'Art Moderne et Contemporain de Strasbourg).



Le docteur Pierre Bucher (BNU/Gallica).

Angoissée toute sa vie, voire dépressive, sans doute marquée par la mort de son père alors qu'elle n'avait que dix ans, Anna de Noailles est allée en 1908 à Strasbourg consulter le docteur Pierre Bucher (1868-1921), réputé comme spécialiste des maladies nerveuses. Elle l'avait rencontré pour

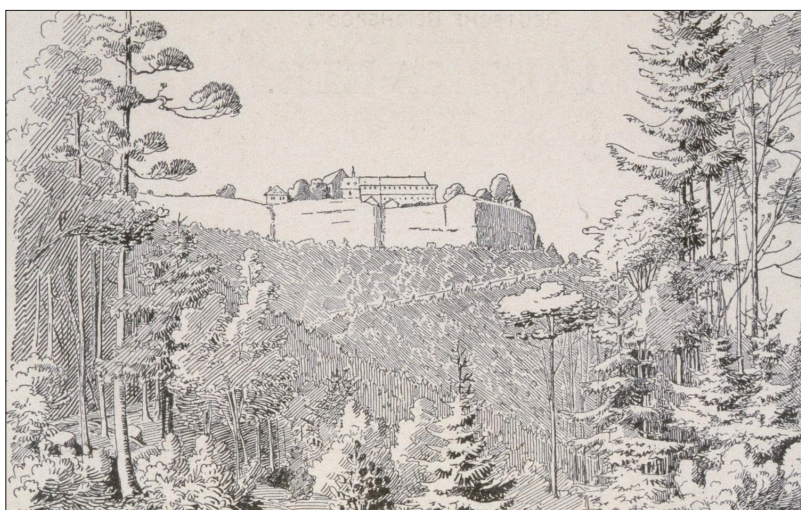
1. *L'Alsace française*, 1933 (7 mai), p. 364.

2. *Colmarer neueste Nachrichten*, 1933 (2 mai), p. 2.

3. Une biographie récente d'Anna de Noailles : Frédéric MARTINEZ, *Anna de Noailles*, Folio biographies, Gallimard, Paris, 2018.

la première fois peu de temps auparavant à Rome. Pierre Bucher, très francophile, était aussi directeur, depuis 1901, de la *Revue alsacienne illustrée* fondée par le peintre, ébéniste et marqueteur Charles Spindler qui devait valoriser la culture alsacienne en mettant l'accent sur sa composante française. Bucher a aussi été l'un des créateurs du Musée alsacien qui a ouvert ses portes en 1907. Anna de Noailles et Pierre Bucher ont beaucoup échangé sur l'Alsace. Dans *Le Livre de ma vie*, publié en 1932, Anna a rapporté que, lors des repas, son père, qui a fait les dernières campagnes du Second Empire, racontait « la guerre de 1870, l'arrachement de l'Alsace-Lorraine à la France ». Elle a été élevée « dans le récit des provinces perdues<sup>4</sup> ».

Anna de Noailles et Pierre Bucher avaient aussi une relation commune : l'écrivain nationaliste Maurice Barrès (1862-1923). Anna a eu avec lui, à partir de 1899, une liaison passionnelle, platonique pour l'essentiel. Pierre Bucher, qui a développé des contacts avec des écrivains français, a accueilli Maurice Barrès plusieurs fois en Alsace. Lui-même a inspiré le personnage principal de son roman *Au service de l'Allemagne* paru en 1905.



Le Mont Sainte-Odile – Julius Euting, 1899, BNU/ Gallica.

Le docteur Bucher a guidé Anna à travers l'Alsace, lui a fait visiter Strasbourg et la cathédrale, Colmar et le Musée Unterlinden, Obernai, la Bibliothèque humaniste de Sélestat, le Haut-Koenigsbourg. Il lui a conseillé de se reposer au pied du Mont Sainte-Odile, à l'hôtel Saint-Jacques où il avait logé avec Barrès, en 1903, au moment où celui-ci écrivait *Au service de l'Allemagne*. Ce séjour semble avoir profité à Anna puisque le 5 août, elle a écrit à Madame Bucher qu'elle était « un peu plus active et moins souffrante<sup>5</sup> ». Elle a visité les

champs de bataille de la guerre de 1870 avec deux jeunes amis parisiens, Henri Franck qui finissait ses études à l'École Normale et Henri Gans, philosophe, âgé de 24 ans, fils d'un banquier allemand. Ils ont été rejoints par leurs amis Gaston Gallimard et Maurice Pierrotet. Le groupe s'est séparé en septembre.

### Plusieurs séjours en Alsace •

Anna de Noailles a effectué trois nouveaux séjours en Alsace en 1909. Invitée à plusieurs reprises chez Pierre Bucher et son épouse entre la mi-janvier et le mois de mai, elle est repartie pour Paris, s'est rendue à Arles où Mistral, Prix Nobel, inaugurerait le Musée Arlaten. Elle est retournée à Strasbourg à la mi-août. Elle a envoyé un télégramme à Charles Demange, neveu de Barrès qui nourrissait des ambitions littéraires et qu'elle avait peut-être séduit pour susciter une réaction de son oncle. Celui-ci, depuis son élection à l'Académie française et à la Chambre des Députés en 1907, semblait la délaisser. Elle a demandé à Demange, qui séjournait à Gérardmer où sa mère louait une maison, de la rejoindre à Nancy : le train la menant à Strasbourg s'y arrêta un moment. Charles aurait voulu qu'elle reste avec lui quelques jours mais elle a refusé. Elle lui a dit qu'elle allait rejoindre Bucher. Charles s'est suicidé dans la nuit du 20 au 21 août au Grand Hôtel à Épinal avec

4. Anna DE NOAILLES, *Le livre de ma vie*, Hachette, Paris, 1931, p. 19.

5. Gisèle LOTH, *Un rêve de France, Pierre Bucher, une passion française au cœur de l'Alsace allemande*, La Nuée bleue, Strasbourg, 2000, p. 13.



une balle de revolver. Il a laissé plusieurs lettres dont une à Anna dans laquelle il a écrit l'avoir « passionnément aimée ». Les bruits ont couru qu'Anna l'avait délaissé pour Bucher qui n'a rien fait pour démentir. Barrès n'a plus répondu à aucun courrier de Bucher et a rompu sa relation avec Anna de Noailles. Il l'a reprise en 1916 jusqu'à sa mort en 1923.

À l'automne 1909, Anna a mobilisé quelques amis parisiens pour l'inauguration du monument du Geisberg à Wissembourg, édifié en l'honneur des Français qui avaient combattu dans le nord de l'Alsace en 1870. Pierre Bucher était membre du comité présidé par Auguste Spinner (1864-1939), peintre, décorateur, architecte, né à Wissembourg, membre du cercle de Saint-Léonard. Le président d'honneur de ce comité était Guillaume Gunzert (1834-1911), le vice-président de la Délégation d'Alsace-Lorraine. Les journées de commémoration organisées les 16 et 17 octobre 1909<sup>6</sup> sur la colline du Geisberg ont regroupé 50 000 personnes. Anna de Noailles a fait naturellement partie des invités.

### Des textes sur l'Alsace •

Pierre Bucher a suggéré à Anna de Noailles d'écrire un livre sur l'Alsace, projet qui n'a jamais abouti. Cependant, au cours de ses voyages dans la région, elle a rempli neuf cahiers de notes et de poèmes<sup>7</sup>. Dans son recueil *Les vivants et les morts* paru en 1913, plusieurs poèmes concernent l'Alsace<sup>8</sup> et deux textes destinés à être introduits dans le livre envisagé ont paru dans des revues<sup>9</sup>.

En novembre 1911, la *Revue de Paris* a publié un texte de onze pages intitulé « Strasbourg<sup>10</sup> ». Anna s'y adresse à son fils Anne-Jules, âgé alors de sept ans, qu'elle est allée chercher à la gare de Strasbourg. Elle lui fait visiter la ville, voir la statue de Kléber, personnage emblématique d'une Alsace française, le conduit place Broglie pour rappeler que la Marseillaise a été composée dans cette ville, le promène sur les quais de l'Ill, lui montre les superbes bâtiments du XVIII<sup>e</sup> siècle de l'époque française opposés à la lourdeur, selon elle, des édifices construits après 1871, et le conduit jusqu'au Rhin, l'ancienne frontière.

Elle donne de l'Alsace une image idéalisée : « Par la franche obstination, la fierté, le gai dialecte, le rire dans les campagnes, elle était sa Bretagne heureuse. Son large nœud de soie imitait l'ombre du cerisier et le vol de l'aigle. Empressée dans les champs, dans les vignes, réjouie aux cadences nombreuses des forges et des métiers à tisser, elle travaillait dès qu'elle cessait de combattre ». Les Alsaciens sont peints comme des gens joyeux, travailleurs, honnêtes comme l'ont fait Jeanne et Frédéric Régamey ou Jean-Jacques Waltz. Comme pour eux, le nœud à grand ruban noir symbolise l'Alsace. Anna souligne le charme des villes, « précieuses, sculptées comme un coffret de la Renaissance », des villages « que des hirondelles semblent avoir bâtis de chaux, de glaise, de blanc duvet, de douce salive d'oiseau ».



Inauguration du monument du Geisberg, carte postale illustrée, P. Pfenninger et J. Spengler, Strasbourg, 1909.

6. *Le monument français de Wissembourg*, Imprimerie alsacienne-lorraine, Strasbourg, 1910.

7. Anna DE NOAILLES, Maurice BARRÈS, *Correspondance 1901-1923*, édition établie, présentée et annotée par Claude Mignot-Ogliastri, L'inventaire, Paris, 1994, p. 666.

8. Anna DE NOAILLES, *Les vivants et les morts*, Arthème Fayard, Paris, 1913. On peut lire par exemple le poème « Vers écrits sur les champs de bataille d'Alsace-Lorraine » p. 302-305.

9. Anna de Noailles a aussi écrit la préface d'un livre de Charles KRUMHOLTZ, *Thann, une ville martyre en Alsace*, Millot frères, Besançon, 1915.

10. Anna DE NOAILLES, *Strasbourg, La Revue de Paris*, 1911 (novembre), p. 737-148.

Cette image d'une Alsace heureuse, rattachée à la France, contraste selon elle avec la situation des Alsaciens depuis l'annexion à l'Empire allemand : « Si quelque chose en Europe toujours palpète, ne veut pas se taire, laisse jaillir son cœur semblable aux flots de la mer enchaînée par Xerxès, c'est l'Alsace. Cette terre, mon fils, nous ne pouvons désormais la saluer ni l'aimer, la traverser ni la fuir, sans qu'il y ait pour nous douleur, honte ou lâcheté ».

En s'adressant à son fils, Anna vise la génération nouvelle qui ne doit pas oublier l'Alsace. La fin sonne comme un appel à la revanche : « Mon fils, âgé de sept ans, bien que vous soyez un homme et moi votre mère, – parce que vous êtes un petit garçon de France, parce que, si vivant, vous avez pourtant, par votre noble sang, l'habitude de mourir sur les champs de bataille, ce soir où tout l'air nous irrite, devant les plaines du Rhin que les ennemis vous ont prises, laissez que je baise votre main. »

Le second article, « Regard sur la frontière du Rhin<sup>11</sup> », paraît en 1912 dans *La Revue hebdomadaire*. Il fait vingt pages. Le titre n'est pas neutre : le Rhin est présenté comme la frontière naturelle de l'Alsace. Anna évoque son séjour au Mont Sainte-Odile, symbole de l'Alsace comme la cathédrale de Strasbourg qu'on voit au loin. Le « mur païen », considéré aujourd'hui comme datant de l'époque mérovingienne, est présenté comme la preuve que les ancêtres des Alsaciens sont des Celtes. C'est aussi un symbole d'espoir : « Là, chaque dimanche, à l'ombre des pins rugueux où la druidesse suspendait sa faucille d'or, près du mur païen amoncelé comme le bloc des siècles, ou devant la plaine d'Alsace, gonflée d'azur, généreuse, génératrice, les Alsaciens viennent espérer ».

Anna de Noailles a été une écrivaine encensée au début du XX<sup>e</sup> siècle. Tombée progressivement dans l'oubli, elle semble en sortir (un peu) depuis une dizaine d'années. Des biographies et des études lui sont consacrées, une anthologie est parue en livre de poche<sup>12</sup>, ses textes sont abordés au lycée ou à l'université. Elle a sa place aussi dans l'histoire de l'Alsace. Elle s'est intéressée à cette province et a contribué, avec d'autres, à donner, au début du XX<sup>e</sup> siècle, l'image d'une Alsace désireuse d'un retour à la France qui ne correspondait plus vraiment à la réalité.

#### Entendre Anna de Noailles •

On peut entendre Anna de Noailles lire un de ses poèmes sur internet :  
<https://www.youtube.com/watch?v=BfISo1I7KXA>.

Ce texte résume assez bien tout ce qu'elle est : le désir d'être aimée (y compris par la postérité), d'être au centre, l'obsession de la mort, l'intérêt pour la nature comme refuge, l'intérêt pour une poésie romantique.



11. Anna DE NOAILLES, « Regard sur la frontière du Rhin », *La Revue hebdomadaire*, Paris, 1911 (2 mars), p. 5 à 24.

12. Anna DE NOAILLES, *Anthologie poétique et romanesque*, édition de François RAVIER, Le livre de poche, Librairie Générale Française, Paris, 2013.

# Trésors de nos musées

## Les objets exceptionnels du Musée gallo-romain de Biesheim

Patrick Biellmann

l'association d'Archéologie de Biesheim et des fouilles internationales effectuées entre 1998 et 2012.

Depuis son ouverture en 1990, le musée n'a cessé de s'enrichir, au point que plus de 1500 pièces archéologiques sont aujourd'hui présentées au public. Conçu comme un outil pédagogique et didactique, on y découvre les traces de la romanisation par une série de vitrines consacrées aux militaires, au commerce, aux cultes, aux rites funéraires mais également aux aspects de la vie quotidienne à travers l'alimentation, la vaisselle, l'habillement, la parure, les jeux et l'outillage. De nombreux panneaux documentent les résultats des fouilles et font le point sur la connaissance actuelle de ce site majeur du Rhin supérieur. Aujourd'hui, une majorité d'archéologues et d'historiens, considèrent que l'agglomération serait *Argentovaria* / *Argentaria*, alors que ce toponyme était attribué à Horbourg depuis le XVI<sup>e</sup> siècle.



Le Musée gallo-romain de Biesheim. Photo A. Dubus.

### L'intaille de Commode • h. 6,5 cm, l. 3,2 cm, poids 31,81 g •

Le chef d'œuvre incontournable du MGR est l'intaille de Commode prêté à de nombreuses reprises lors d'expositions internationales comme celles de Karlsruhe, Venise ou encore Koblenz.

Il s'agit d'un bijou composé d'une grande agate rouge, exceptionnelle à la fois par ses dimensions et la qualité de sa gravure, sertie dans une épingle en or surmontée de trois cabochons de verroterie verte et accostée de trois anneaux.

La scène gravée représente Commode ou plutôt son beau-frère l'empereur Lucius Verus (Lucius Ceionius Commodus) chevauchant un cheval cabré et foulant au pied l'Arménie en position de suppliante, qu'il terrasse de sa lance. Cette scène relate la victoire sur les Parthes et les Arméniens entre 163 et 166.

Photo A. Linder / Musée gallo-romain de Biesheim.







### Une statuette d'Isis • h. 3,7 cm, poids 8,88 g •

Trouvée lors des fouilles, dans la cour des *principia* du deuxième camp militaire julio-claudien d'Edenburg, cette petite statuette d'Isis en argent avec des traces de dorure constitue un des tout premiers témoignages des cultes orientaux dans la vallée du Rhin.

La déesse égyptienne tient une rame de gouvernail et une corne d'abondance. Elle est vêtue d'un long chiton et d'un himation noué sur son épaule droite et coiffée du *modius* surmonté du *basileion*. Le type appartient à celui d'Isis-Tychè.

Photo A. Linder / Musée gallo-romain de Biesheim.

### Un aureus de Claude I<sup>er</sup> (41-54) • d. 1,8 cm, poids 7,65 g •

Outre les vestiges d'armes et de cuirasses, cette rare monnaie d'or frappée à Lyon entre 50 et 54 ap. J.-C est un témoin de la solde octroyée aux légionnaires. Elle correspond à la deuxième phase



L'avers et le revers de l'aureus. Photo P. Biellmann.

d'occupation des camps julio-claudiens sur le site d'Edenburg. Sachant que la solde annuelle d'un soldat de cette époque était de neuf *aurei*, soit 900 sesterces, on comprendra l'importance de la perte pour son propriétaire. Elle représente l'empereur Claude I<sup>er</sup> au droit et sa seconde épouse Agrippine au revers.

20

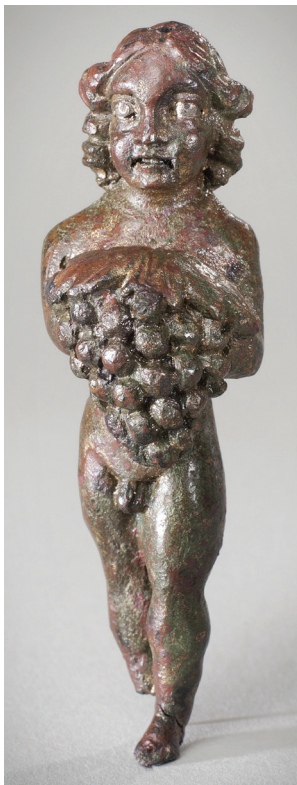
Moissons d'histoire n° 2 • Patrimoine

Pour la petite histoire : en 50, après son mariage avec sa nièce Agrippine, il adopte son fils Néron au détriment de Britannicus, son propre fils né de l'union avec Messaline. Il meurt assassiné par Agrippine qui lui sert un plat de champignons empoisonnés.

### Bacchus enfant à la grappe de raisin • h. 7,1 cm, poids 71,42 g •

Cette figurine, en bronze moulé avec les yeux et les dents en argent, représente Bacchus enfant portant une grappe de raisin, attribut du dieu du vin. Le corps offre un modelé remarquable, profondément creusé et détaillé. La chevelure forme une couronne de mèches bouclées autour du visage joufflu aux traits juvéniles et aux yeux expressifs.

Avec un terrain marécageux favorable à la conservation des macro-restes, le site de Biesheim a permis la mise à jour de nombreux restes de plantes. Les légionnaires originaires d'Italie consommaient puis ont cultivé la plupart des fruits et légumes que nous connaissons aujourd'hui. L'huile d'olive et le vin dominant parmi les produits importés en masse dans les amphores. On a l'habitude de placer le début de la culture de la vigne en Alsace à partir de l'empereur Probus (276-282). À Biesheim, des milliers de pépins de raisin et un tonneau ont été retrouvés dans des couches archéologiques de la fin du I<sup>er</sup> siècle et seraient parmi les plus anciens d'Alsace.



Photos A. Linder / Musée gallo-romain de Biesheim.

### Un lingot d'argent estampillé • h. 12,1 cm, l. 8,2 cm, e. 0,7 cm, poids 313,63 g •

On ne connaît que 24 lingots en forme de double hache dans tout l'empire romain dont un seul en France : celui de Biesheim. Il pèse 313 g soit approximativement une livre romaine (327,45 g). Deux estampilles révèlent la nature officielle de l'objet. L'indication « ROMVLIAN / VS NAIS(si) P(ondo) I (*libram unam*) » garantit le poids du lingot vérifié par un agent de contrôle nommé ROMVLIANVS. La marque « EX ARG(entariis) P/ VS (*ulatum argentum*) NAIS(si) » certifie l'origine et la qualité du métal. La ville de *Naissus*, aujourd'hui Nis en Serbie, centre de production d'objets en argent, est mentionnée à deux reprises sur le lingot. La pureté de la teneur en argent du lingot, garantie par le terme « PVSVLATVM », est confirmée par les analyses métalliques qui indiquent une teneur en argent de 98 %. La monnaie en argent de cette époque, la silique, est frappée au 1/144<sup>e</sup> de la livre pour une masse de 2,25 g.

Nous savons par les textes qu'à l'occasion de son élévation au rang d'empereur en 360 ap. J.-C., Julien l'Apostat avait promis 5 pièces d'or et une livre d'argent à chaque soldat. Cette pratique de dons exceptionnels, les *donativa*, a été poursuivie par ses successeurs pour assurer la fidélité des officiers et des soldats. Par sa datation de l'époque valentinienne, il est probable que ce lingot soit un témoin de la victoire de Gratien sur les Alamans Lentiens en 378, à Argentaria.

Patrick Biellmann, président de l'Association Archéologie et Histoire de Biesheim et vice-président de la Société d'Histoire de la Hardt et du Ried.

#### Musée gallo-romain de Biesheim •

Le Capitole, rue de l'Église - 68600 Biesheim.

Mercredi : 14h00 à 17h00 ; jeudi : 9h00 à 12h00 et 14h00 à 17h00 ; vendredi : 14h00 à 17h00 ; samedi et dimanche : 13h00 à 17h00. Le musée est ouvert toute l'année, fermé les jours fériés ainsi que du 24 décembre au 1<sup>er</sup> janvier inclus.

Plein tarif : 2,50€, tarif réduit : 1,80€ ; visite guidée et atelier jeune public (en semaine et sur réservation) : 18€.



# Focus sur la Société pour l'Étude du judaïsme en Alsace-Lorraine

## Interview de Norbert Schwab, président de l'association

**Norbert Schwab, vous êtes président de la Société pour l'étude du judaïsme en Alsace-Lorraine, comment êtes-vous arrivé là ?**

*Il y a 35 ans, j'assistais comme simple spectateur, à un colloque de la SHIAL (l'ancien nom de notre société). Une intervention m'a particulièrement bouleversé ce jour-là. Günter Boll, un historien allemand, qui travaillait sur l'histoire de la*

*communauté juive de Mackenheim racontait, images à l'appui, le sauvetage d'un lot de mappot (une bande de tissus confectionnée à partir du linge de circoncision, qui est ensuite décorée et apportée à la synagogue par l'enfant à l'âge de trois ans. Elle est enroulée autour des rouleaux de la Loi. Une coutume propre aux communautés juives de la vallée du Rhin). Arrivé au village, Günter Boll croise des ouvriers municipaux chargés de vider l'ancienne synagogue. Ceux-ci emportent à la déchetterie des sacs remplis de « vieilleries » pour les brûler. Il parvient à récupérer dans les flammes ce qu'il peut. Le résultat de ce sauvetage : une collection unique de mappot datant pour les plus anciennes du XVII<sup>e</sup> siècle. Ceci m'a fait prendre conscience de la nécessité de m'investir pour protéger et faire connaître au plus grand nombre la richesse et la beauté du patrimoine juif de notre région. Au cours des années j'ai occupé successivement le poste de trésorier, celui de vice-président et depuis ma retraite, il y a deux ans, j'ai pris la présidence de notre société.*



Norbert Schwab à la remise du Prix du Patrimoine de la SEJAL en 2023.



Une mappot (pluriel : mappot) déposée au Musée Alsacien.

22

Les sociétés ont la parole

Moissons d'histoire n° 2

### **Votre association est une des plus anciennes sociétés d'histoire d'Alsace. Comment est-elle née ?**

*Elle a été créée le 1<sup>er</sup> janvier 1905 à Mulhouse. Comme à cette époque, l'Alsace faisait partie de l'Allemagne, la société est fondée sous le nom de Gesellschaft für die Geschichte der Israeliten in Elsass-Lothringen. Il s'agissait d'une réaction à un projet lancé par les communautés juives allemandes qui voulaient créer à Berlin un musée du judaïsme. Pour cela elles souhaitaient y rassembler des documents et objets juifs en provenance de tout le Reich. Des membres de la communauté juive alsacienne sous la conduite du rabbin Moses Ginsburger (1865-1949) décidèrent qu'il fallait conserver en Alsace ces documents, mémoire de notre histoire. Au lendemain de la Première Guerre mondiale, notre société devenue la SHIAL (Société d'Histoire des Israélites d'Alsace-Lorraine) a continué son action de collecte. Le rabbin Ginsburger pour sa part, devenu*



Une carte des communautés juives vers 1850.



professeur à l'université et bibliothécaire, publia de nombreuses études sur l'histoire des Juifs d'Alsace. La Seconde Guerre mondiale marque une rupture. Évacués en 1939 ou expulsés en 1940, les Juifs alsaciens réfugiés à « l'Intérieur » sont confrontés aux persécutions du régime de Vichy et aux déportations vers les camps d'extermination. La lutte pour la survie ne laisse guère de place aux travaux de recherche. Quant au patrimoine local : synagogues, cimetières... il subit d'importantes destructions. La renaissance de la SHIAL fut lente, la dispersion de ses membres, les préoccupations de la reconstruction ou la disparition en 1949 du rabbin Ginsburger rendirent les choses plus difficiles. Ce n'est qu'au début des années 50 que des hommes comme l'ancien Grand Rabbin du Bas Rhin Max Warschawski (1925-2006), l'archiviste Georges Weill (1934-2022), Robert Weyl (1913-1997) ou encore le professeur Freddy Raphaël relancent ses activités. La société met progressivement en place différentes activités : soirées consacrées à la cuisine juive, au judéo-alsacien et au chant liturgique, excursions pour découvrir le patrimoine et l'histoire des communautés juives de la vallée du Rhin, colloques.

### **Quels sont les objectifs de votre association et combien regroupe-t-elle de membres ?**

La SHIAL est devenue depuis 2021 la SEJAL. Ce changement de nom marque notre volonté d'entrer dans le XXI<sup>e</sup> siècle en élargissant nos activités. Nous souhaitons faire découvrir à tous les Alsaciens (mais pas uniquement) l'histoire des Juifs dans notre région. Une histoire trop souvent méconnue alors que l'Alsace peut se targuer d'une présence juive depuis 900 ans ! De plus nous disposons en Alsace d'un patrimoine juif unique par sa densité et sa richesse. Ce patrimoine doit être mis en valeur et rendu accessible. C'est dans cet esprit que nous avons créé le Prix du patrimoine de la SEJAL, remis chaque année à une personne ou une institution qui œuvre dans ce domaine. En 2023, nous avons distingué l'Association de Préservation du Cimetière Israélite d'Ettendorf (APCIE) et, à travers elle, Monsieur et Madame Patrice Weiss. Monsieur Weiss, qui fut longtemps maire d'Ettendorf, a œuvré pour la protection du cimetière et il continue avec son épouse en étant « veilleur de mémoire ». Notre association ne compte que 80 membres actifs ce qui est insuffisant au vu de l'ampleur des tâches que nous souhaitons mener.

### **Vous avez accumulé au fil du temps une importante quantité d'archives...**

L'une des premières activités de notre société a été la collecte de documents relatifs à l'histoire des communautés juives en Alsace-Lorraine. Le rabbin Ginsburger avait réuni une large collection, déposée par ses soins aux Archives départementales du Bas-Rhin, avant la Deuxième Guerre mondiale. Malheureusement ces archives ont été pillées à la fin des années 40 et au cours des années 50 par Zosa Szajkowski, un « chercheur » américain qui les a revendues aux USA à des institutions peu regardantes sur l'origine de ces documents. Ainsi, l'original des mémoires d'Acher Levy de Reichhoffen, datant de la guerre de Trente Ans, qui était en possession de notre société, se trouve maintenant aux USA. De même, les institutions israéliennes possèdent aujourd'hui de nombreux documents relatifs à l'histoire des Juifs de notre région. Dans les prochains mois, nous commencerons l'inventaire des documents encore présents aux Archives départementales.

### **Vous avez déposé des objets et documents au Musée Alsacien de Strasbourg. Que peut-on y voir ?**

La coopération entre le Musée Alsacien et la SEJAL est ancienne. Dès 1907, une convention de dépôt a été signée pour les objets collectés par nos soins et cette coopération se poursuit encore aujourd'hui. Ainsi les objets retrouvés dans la gueniza (pièce d'une synagogue servant d'entrepôt, principalement pour des ouvrages traitant de sujets religieux devenus inutilisables) de Dambach-la-Ville qui ont été présentés lors de l'exposition « Un héritage inespéré » au Palais des Rohan, sont maintenant conservés au Musée Alsacien. Celui-ci expose dans deux salles « juives » une sélection d'objets liés au culte ou à la vie quotidienne des Juifs en Alsace, qui ne représentent qu'une infime partie de la collection conservée dans des entrepôts.

### **Vous avez encore d'autres activités...**

Les principales activités de la SEJAL sont le colloque annuel qui réunit historiens amateurs et universitaires autour d'un thème, la remise du prix du patrimoine juif et la sortie annuelle. À ces activités « traditionnelles » se sont rajoutées ces dernières années des « Découvertes de la SEJAL » autour d'expositions ou de lieux présentant un lien avec le Judaïsme. De plus la SEJAL développe des ateliers de découverte destinés aux scolaires, leur permettant de découvrir les traces du judaïsme en Alsace. Dans le même souci pédagogique mais auprès d'un public différent, nous envisageons la possibilité d'intégrer l'Université Populaire pour y proposer des séquences théoriques et sur le terrain – sur l'histoire des communautés juives d'Alsace et la découverte de leur patrimoine. Depuis deux ans nous formons avec les associations Routes du Judaïsme Rhénan (dir. Françoise Elkouby) et Maison du Judaïsme Rhénan (dir. Catherine Trautmann), hébergées comme nous au 15 rue des Juifs à Strasbourg, le Pôle du Judaïsme Rhénan : nous œuvrons de concert, chacun avec ses prérogatives, à la mise en valeur du patrimoine juif dans la vallée du Rhin. Nous sommes également présents lors des Journées Européennes de la Culture et du Patrimoine juifs. Par ailleurs plusieurs de nos membres sont investis dans la recherche, auprès d'associations et sociétés d'histoire françaises et allemandes (Jean-Pierre Lambert) ou de l'Université, notamment la faculté d'histoire de Mulhouse (Carole Wenner) : tout en travaillant à promouvoir le patrimoine local ils contribuent à faire connaître la SEJAL.

### **Votre dernier colloque a eu lieu les 25 et 26 février 2023 à Strasbourg. Qu'est-ce que vous en reprenez ?**

Ce colloque que nous avons intitulé « HéritageS » a permis de mettre l'accent sur divers aspects du patrimoine juif de la région qu'il soit matériel ou immatériel. Ce patrimoine est fragile, il doit être protégé, étudié pour être transmis aux les générations futures. Les actes de ce colloque comme ceux qui les ont précédés sont disponibles en ligne sur le site du judaïsme alsacien. Le prochain colloque se tiendra les 17 et 18 février 2024. Il sera consacré aux migrations des Juifs d'Alsace-Lorraine. En 2025, dans le cadre de « Strasbourg capitale mondiale du livre », nous consacrerons notre colloque à la place du livre dans la communauté juive.

### **Vous avez sûrement aussi des projets...**

Notre vice-présidente, Carole Wenner, est la nouvelle chargée de mission du recteur de l'Académie de Strasbourg, Olivier Faron, pour ce qui a trait au patrimoine juif. Il souhaite développer un projet sur les synagogues d'Alsace réalisé en lien avec les établissements scolaires. Ce projet devrait se concrétiser dans un premier temps par une banque de données numériques puis dans un deuxième temps par un dictionnaire raisonné sur les synagogues en Alsace. Pour accompagner ce projet la SEJAL se propose de créer une exposition itinérante donc forcément « légère » sur les synagogues. Composée d'une frise chronologique sur l'histoire des Juifs en Alsace, de la reconstitution sommaire de l'intérieur d'une synagogue, de maquettes illustrant les différents types de synagogues présentes dans la région. Elle sera complétée, à chaque fois, d'une partie consacrée à l'histoire juive locale réalisée à l'aide des sociétés d'histoire et des établissements scolaires que nous solliciterons.

**Société pour l'Étude du judaïsme en Alsace-Lorraine**

judaisme.sdv.fr

Les actes du colloque :

<http://judaisme.sdv.fr/today/shial/colloq/actes.htm>





# Des recherches historiques menées par les élèves au collège de Ferrette

**Société d'histoire du Sundgau**  
**Philippe Lacourt**

En 2019, la Société d'Histoire du Sundgau a entrepris une réflexion pour élargir son audience auprès du jeune public • Professeur d'histoire au collège de Ferrette, j'ai proposé que certains collégiens pratiquent de la recherche historique. Leurs textes seraient ensuite publiés dans l'*Annuaire de la Société d'Histoire du Sundgau*.

Notre prochain *Annuaire* sortira au printemps 2024. Pour la quatrième année consécutive, il ouvrira ses pages aux textes écrits par les collégiens, dans la rubrique « Historiens en herbe ». Nous serons alors arrivés à quinze élèves ayant publié un article dans nos colonnes. Compte tenu de ce nombre élevé, il est possible de tirer un premier bilan de cette expérience.

## Des objets d'étude choisis par des volontaires •

Le recrutement des futurs auteurs d'articles a lieu dans l'enceinte du collège. Peu de temps après le début de l'année scolaire, j'explique à toutes mes classes que les élèves volontaires ont la possibilité d'être publiés dans l'*Annuaire de la Société d'Histoire du Sundgau*. Le CDI du collège étant abonné à notre publication, les élèves peuvent d'ailleurs consulter les articles écrits par leurs camarades.

En plus de la présentation de cette initiative auprès de mes élèves, je leur demande d'en parler à leurs amis qui pourraient être intéressés par l'histoire. En tout état de cause, le recrutement est donc basé non pas sur une large publicité mais sur des relations interpersonnelles.

Certaines années, le collège a les moyens de me rétribuer pour un créneau dédié à ce « club d'histoire locale ». Dans ce cas, les élèves volontaires se rendent au CDI durant ce créneau hebdomadaire et travaillent avec mon aide. D'autres années, n'ayant pas d'heure dédiée à cette initiative, je donne rendez-vous à ces élèves dans ma salle de classe durant les récréations et les pauses méridiennes. Dans ce cas, ils sont davantage en autonomie.

Chaque élève choisit son objet d'étude. La seule contrainte est que le sujet choisi doit avoir un rapport avec le Sundgau. Je me charge de procurer à l'élève les documents d'archives dont il a besoin : des archives numérisées, visibles sur les sites d'archives, ou alors des photocopies réalisées par la Société d'Histoire du Sundgau. De la même manière, je prête à l'élève les livres dont il a besoin.

## Une initiation au travail de l'historien •

Chaque élève doit pratiquer de la recherche historique. Il lui faut donc étudier un document d'archives, en sortir un élément inédit qui mériterait une diffusion, puis rédiger un texte qui sera publié. Cela signifie choisir un titre, respecter les règles de l'orthographe et de la grammaire, donner ses sources, mettre des notes de bas de page et choisir une illustration.

À chaque étape, l'élève est confronté à ma relecture. Il doit en tenir compte et effectuer les changements demandés.

Plusieurs mois plus tard, lorsque l'*Annuaire* est mis en page, l'élève doit vérifier une dernière fois son texte. Lors de la première session, Valentine a ainsi rectifié *in extremis* deux erreurs qui m'avaient échappé.

La présentation de l'*Annuaire* à la presse a lieu au printemps de l'année scolaire suivante. Tous les jeunes auteurs sont invités et présentent leurs recherches, de la même manière que les adultes. À l'issue de cette conférence de presse, chaque élève ayant été publié reçoit un tiré à part de son article ainsi qu'un exemplaire de l'*Annuaire de la Société d'Histoire du Sundgau*.

## Des auteurs aux profils très divers •

On constate une nette différence dans le ratio garçons-filles par rapport aux articles écrits par les adultes. Ainsi, sur les quinze élèves auteurs, six sont des filles, ce qui est bien plus que d'habitude.

Certains de ces élèves ont choisi de travailler en binômes. C'est le cas des sœurs jumelles Justine et Margot, ainsi que de copains inséparables, Louis et Maël.

Les profils scolaires de ces élèves sont variés. Quelques-uns sont brillants, tandis que plusieurs autres sont en difficulté scolaire, en particulier à l'écrit.

Selon les années et ma capacité à mobiliser – ou non – mes élèves, les âges des volontaires fluctuent. La majorité est en classe de quatrième, mais il y a aussi des élèves de sixième et de troisième. On ne peut pas demander le même effort intellectuel à un enfant de onze ans qu'à un adolescent ayant quatorze ans.

## Des articles variés •

Quatorze articles auront été publiés en quatre ans, de 2021 à 2024. Même si leur champ historique se focalise davantage sur l'époque contemporaine (XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles), l'ensemble de la chronologie a été balayée par ces études, aussi bien l'époque romaine (un article sur une voie romaine), l'époque médiévale (une étude sur des miracles relevés à Altkirch) que l'époque moderne (les forêts de Vieux-Ferrette durant l'Ancien Régime). Deux études s'ancrent durant la période révolutionnaire (l'évolution du bâti de Luemschwiller et un meurtre à Koestlach).

Les élèves ne maîtrisant pas le latin et très rarement l'allemand, leurs documents sont écrits dans leur quasi-totalité en français. Néanmoins, Célia a souhaité travailler sur un texte en latin, qu'elle a d'ailleurs étudié avec excellence.

Poussés par un intérêt particulier pour un sujet précis, certains élèves n'ont pas hésité à étudier des localités situées en dehors du secteur de recrutement du collège. Ainsi, outre Altkirch et Luemschwiller déjà cités, des études ont porté sur Dannemarie ou encore sur les villages situés au sud de Mulhouse. Rémi, quant à lui, a réalisé deux études portant sur l'ensemble du Sundgau. Ainsi, près de la moitié des études publiées par les élèves du collège de Ferrette portent sur des localités situées en dehors de leur espace quotidien.

Les thèmes choisis par les élèves sont, quant à eux, très variés. Il est même difficile d'en faire la synthèse, puisque se côtoient aussi bien les prénoms que les écrevisses, le curé de Biederthal, le métier de forgeron, la mortalité infantile au XIX<sup>e</sup> siècle ou encore l'évacuation de 1939 vécue par une enfant.

Trois de ces articles méritent d'être particulièrement mis en lumière. Dans l'Annuaire de l'année 2021, Ludovic s'est intéressé à une machine agricole gisant dans la grange de ses grands-parents : il a ainsi étudié l'histoire de l'entreprise Emig. En 2023, Célia, outrepassant mes directives, a décidé de mettre en œuvre une étude critique des miracles recueillis à Altkirch vers 1450 : son article ouvre de nouvelles perspectives de recherche. Cette même année, Antonio a choisi de raconter le parcours d'Adolf Hitler dans le Sundgau, aussi bien durant la Grande Guerre qu'en 1940.



En 2021, Valentine et Nathan, deux des trois premiers auteurs, présentent leur production au Principal du collège de Ferrette, en présence de leur professeur. (D. R.).



Une constante se révèle néanmoins : les textes écrits par l'ensemble de ces élèves sont courts. Ainsi, les trois ou quatre articles écrits chaque année ne couvrent que de six à huit pages, illustrations comprises. Les jeunes collégiens actuels n'écrivent pas pour le plaisir de faire des longues phrases : ils souhaitent une écriture efficace et concise.

### Un bilan encourageant •

**L'expérience présente quelques limites.** Dès le départ, la rubrique « Historiens en herbe » a été conçue de manière à pouvoir s'élargir à d'autres collèges mais aucun autre professeur ne s'est pour l'instant engagé dans la voie tracée par Ferrette. Néanmoins, l'*Annuaire* de l'année 2024 comportera un texte écrit par des lycéens de Saint-Louis, dans le cadre de leurs études, et intégré à cette rubrique. À l'intérieur même du collège, j'ai du mal à mettre en place une dynamique de recrutement d'élèves volontaires. Chaque année, seuls quatre ou cinq élèves, sur un total de plus de quatre cents, s'intéressent à ce projet.

Les élèves eux-mêmes sont assez changeants. Un seul d'entre eux, Rémi, a écrit deux articles. Les collégiens se limitent à l'écriture d'un article d'histoire, puis passent à autre chose.

**Cependant, les aspects positifs sont nombreux.** La concision et l'originalité des thèmes choisis par les élèves ont fait que leur rubrique est plébiscitée par nos lecteurs. Certains de nos adhérents m'ont déclaré qu'ils débutent la lecture de l'*Annuaire* par « Historiens en herbe », du fait de la facilité d'accès de ces textes. Les articles écrits par les collégiens ont donc relancé l'intérêt des lecteurs pour notre *Annuaire*.

Chaque année, la presse a mis l'accent sur le fait que des collégiens avaient écrit dans nos colonnes : cette démarche a ainsi augmenté notre audience.

Le dialogue entre les générations a été activé par notre démarche. D'une part, certains élèves ont été présents lors de la présentation de l'*Annuaire* à la Presse. Ils ont ainsi écouté des adultes qui, de leur côté, ont été impressionnés par les thèmes choisis par les jeunes. D'autre part, quelques élèves ont décidé de baser leur recherche sur le dialogue avec leurs aînés. Outre Ludovic, qui a interrogé sa grand-mère à propos de la machine agricole Emig, Valentine a fait l'effort de passer du temps chez l'une de ses voisines qui lui a raconté ses souvenirs de l'évacuation et lui a ouvert son recueil de photographies familiales.

Certains de ces collégiens sont des élèves en difficulté scolaire. Cela ne les a pas empêchés de rédiger des articles de qualité. Il me semble qu'après cette expérience, ils ont gagné de la confiance en eux.

Ludovic, devenu apprenti à l'issue de son passage au collège, a choisi de devenir membre de la Société d'Histoire du Sundgau, ainsi que du club d'histoire de son village natal, Winkel. À lire dans *Moissons d'histoire* du mois de mars prochain des articles écrits par les élèves du collège de Ferrette.



Célia, Antonio et Rémi étaient au nombre de auteurs présents lors de la conférence de presse organisée pour la présentation de l'*Annuaire* 2023 (D.R.).

# Unsere Sprachheimat

## Ewald Hall

Le 10 juin 2023, l'association dialectale « Unsere Sprachheimat e.V. » a été fondée à Reilingen près de Hockenheim • La nouvelle association du nord-ouest du Bade-Wurtemberg est dirigée par les trois membres du conseil d'administration, la D<sup>r</sup> Isabell Arnstein,

Veronica Kerber et Elfi Neubauer-Theis. La zone concernée s'étend de Rastatt à Weinheim au nord et Pforzheim, Heilbronn et Buchen à l'est. L'accent est mis sur les variantes dialectales franciques du nord du Bade-Wurtemberg. L'un de ses objectifs est également de travailler avec des associations similaires en Alsace voisine.

De nombreuses informations sont disponibles sur le site internet : <https://unsere-sprachheimat.de/>

**Am 10. Juni 2023 wurde in Reilingen bei Hockenheim der Mundartverein „Unsere Sprachheimat e.V.“ gegründet** • Der neue Verein im Nordwesten Baden-Württembergs wird von den drei

Vorständinnen Dr. Isabell Arnstein, Veronica Kerber und Elfi Neubauer-Theis geleitet. Sein Einzugsgebiet erstreckt sich von Rastatt bis Weinheim im Norden und Pforzheim, Heilbronn und Buchen im Osten. Im Mittelpunkt stehen die fränkischen Dialektvarianten im Norden Baden-Württembergs. Eines seiner Ziele ist

auch die Zusammenarbeit mit entsprechenden Vereinigungen im angrenzenden Elsass.

Umfangreiche Informationen finden sich unter der Homepage: <https://unsere-sprachheimat.de/>.



**UNSERE  
SPRACHHEIMAT**

**Association faitière (Fédération des sociétés) des dialectes du Bade-Wurtemberg (DDDBW) •**

Le 11 juillet 2023, le « Dachverband der Dialekte Baden-Württemberg (DDDBW) » a été fondé à Stuttgart. Parmi les participants figuraient des représentants des associations dialectales du sud de Bade, du nord de Bade et de Souabe, des linguistes de Fribourg-en-Brisgau et de Tübingen, d'autres associations de la culture et du patrimoine local, ainsi que de nombreux artistes et politiciens dialectaux.

Le projet de fonder l'organisation faitière (la fédération) remonte à l'initiative des dialectes intergroupes au parlement de l'État, représentée par le D<sup>r</sup> Markus Rösler (Verts), Willi Stächele (CDU), Andreas Kenner (SPD) et Jochen Haussmann (FDP).

L'administrateur du district (Landkreis) de Waldshut, le D<sup>r</sup> Martin Kistler (47) a été élu unanimement comme président. Ses deux adjoints sont Veronica Kerber (43 ans), membre du conseil d'administration de l'association dialectale du nord du Bade « Unsere Sprachheimat », fondée en 2023, et Pius Jauch (40 ans) du conseil d'administration de l'association « Schwäbische Mundart ».

L'objectif principal de la nouvelle organisation sera de regrouper et de mettre en œuvre les diverses idées et suggestions du paysage dialectal du Bade-Wurtemberg. En outre, il doit être l'interlocuteur central des médias et de la politique ainsi que des éventuels sponsors du monde des affaires et de la société.

L'association souhaite également convaincre des représentants de la science, des médias et de la jeunesse, ainsi que des ministères concernés, de travailler au sein d'un conseil consultatif.

Les responsables veulent également gagner des partenaires en dehors du Bade-Wurtemberg pour la préservation des dialectes. Une coopération avec les associations et institutions correspondantes de l'Alsace voisine est expressément désirée.



**Dachverband der Dialekte Baden-Württemberg (DDDBW)** • Am 11. Juli 2023 wurde in Stuttgart der „Dachverband der Dialekte Baden-Württemberg (DDDBW)“ gegründet. Unter den Teilnehmern waren Vertreter der Mundart-Verbände aus Südbaden, Nordbaden und Schwaben, Sprachwissenschaftler aus Freiburg und Tübingen, weitere Verbände aus Kultur und Heimatpflege sowie zahlreiche Mundartkünstler und Politiker.

Das Vorhaben zur Gründung des Dachverbands geht zurück auf die interfraktionelle Dialektinitiative im Landtag, vertreten durch Dr. Markus Rösler (GRÜNE), Willi Stächele (CDU), Andreas Kenner (SPD) und Jochen Haußmann (FDP).

Als Vorsitzender einstimmig gewählt wurde der Waldshuter Landrat Dr. Martin Kistler (47). Seine beiden Stellvertreter sind Veronica Kerber (43), Vorständin des 2023 gegründeten nordbadischen Mundartvereins „Unsere Sprachheimat“, sowie Pius Jauch (40) vom Vorstand des Vereins „Schwäbische Mundart“.

Wesentliches Ziel des neuen Dachverbandes wird es sein, die vielfältigen Ideen und Vorschläge aus der Mundartlandschaft in Baden-Württemberg zu bündeln und umzusetzen. Zudem soll er zentraler Ansprechpartner für Medien und Politik sowie für mögliche Sponsoren aus Wirtschaft und Gesellschaft sein.

Der Verein will auch insbesondere Vertreterinnen und Vertreter der Wissenschaft, der Medien und der Jugend, sowie der betroffenen Ministerien für die Arbeit in einem Beirat gewinnen.

Die Verantwortlichen wollen auch außerhalb Baden-Württembergs Partner zur Erhaltung der Dialekte gewinnen. **So ist an eine Zusammenarbeit mit entsprechenden Vereinigungen und Institutionen im angrenzenden Elsass gedacht.**

Quelle: <https://markusroesler.de/news/dialektfans-vernetzen-sich-landesweit/>



Le conseil d'administration de la nouvelle organisation faîtière des dialectes du Bade-Wurtemberg se compose du président Dr. Martin Kistler (administrateur de district Waldshut), des adjoints Veronica Kerber (Unsere Sprachheimat e.V.) et Pius Jauch (Schwäbische Mundart e.V.), trésorier Reinhold Frank (Landesverband der Heimat- und Trachtenverbände BW e.V.), secrétaire Dr. Wolfgang Wulz (Schwäbische Mundart e.V.), ainsi que les représentants des membres Karlheinz Geppert (Förderverein schwäbischer Dialekt e.V.), Jeanette Rzyski-Knab (Mundartgesellschaft Württemberg e.V.), Heidi Ströbel (Landesverband der Amateurtheater e.V.) et Heidi Zöllner (Alemannische Muettersproch-Gsellschaft e.V.).

Der Vorstand des neuen Dachverbands der Dialekte Baden-Württemberg besteht aus dem Vorsitzenden Dr. Martin Kistler (Landrat Waldshut), den Stellvertretern Veronica Kerber (Unsere Sprachheimat e.V.) und Pius Jauch (Schwäbische Mundart e.V.), Schatzmeister Reinhold Frank (Landesverband der Heimat- und Trachtenverbände BW e.V.), Schriftführer Dr. Wolfgang Wulz (Schwäbische Mundart e.V.), sowie den Mitgliedsvertretern Karlheinz Geppert (Förderverein schwäbischer Dialekt e.V.), Jeanette Rzyski-Knab (Mundartgesellschaft Württemberg e.V.), Heidi Ströbel (Landesverband der Amateurtheater e.V.) und Heidi Zöllner (Alemannische Muettersproch-Gsellschaft e.V.).

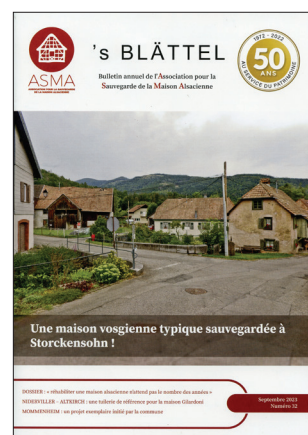
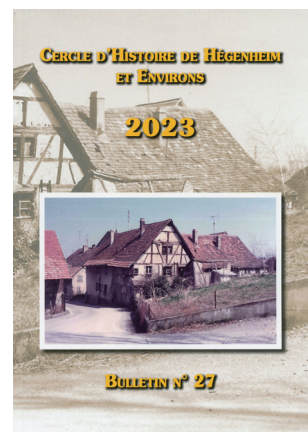
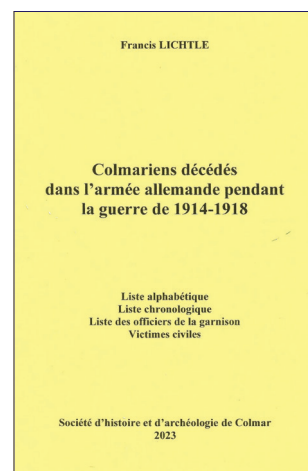
# Publications des sociétés d'histoire affiliées

**Société d'histoire et d'archéologie de Colmar • Mémoire colmarienne n°171 - septembre 2023** • Jean-Marie SCHMITT, Une affaire de mœurs à Colmar sous occupation française à la fin de la guerre de Trente Ans (p. 3) ; Gilles BANDERIER, Le *Dictionnaire* de Bayle fut-il brûlé à Colmar? (p. 7) ; Jean-Lucien SANCHEZ, La maison d'arrêt de Colmar, XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle. L'application d'un régime pénitentiaire différencié dans un espace carcéral contraint (2<sup>e</sup> partie) (p. 12) • **Francis LICHTLE, Colmariens décédés dans l'armée allemande pendant la guerre de 1914-1918** • Liste alphabétique ; Liste chronologique ; Liste des officiers de la garnison ; Victimes civiles (99 pages) • **Contact** : 9 rue de l'Ours - 68770 Ammerschwihr - francis.lichtle@wanadoo.fr.

**Groupe de recherches historiques de la Bruche et environs - Grab'Info n°3 - décembre 2022** • Bertrand MAGAR, L'incendie du Laminoir et la Fête des Forges (p. 5) ; Maxime WALTER, Petite présentation de l'archéologie en France (p. 7) ; Jean-Marie GÉRARDIN, Des hiéroglyphes aux émojis (p. 12) ; Thomas LAURENT, Balade à Rothau, autour de l'an mil (p. 15) ; François MAGAR, La digue du Hang, premières recherches sur un monument méconnu (p. 17) • **Contact** : association.grabe@laposte.net.

**Société d'histoire de Hégenheim et Environs • Bulletin n°27 - 2023 • In memoriam** : Nicolas FRISCH, Paul Frisch (p. 9) ; Sylvia HAENEL-ERHARDT, Agnès Eckert-Bubendorff (p. 19) ; **La vie associative** : Christophe SANCHEZ, La Caisse Mutuelle de décès de Hégenheim 1924 (p. 23) ; Christophe SANCHEZ, Les 120 ans su Vélo-Club (p. 35) ; **La vie religieuse** : Christophe SANCHEZ, L'orgue de Hégenheim (p. 37) ; Jean-Pierre RENARD, Quelques religieux ayant officié à Hégenheim (p. 45) ; **Les traditions** : Corinne LONGHI, Christophe SANCHEZ, Le kougelhopf (p. 47) ; Christophe SANCHEZ, Le *Butzimummel* (p. 57) ; **Hégenheim à travers la presse** : Philippe BAUMLIN, Christophe SANCHEZ, Les articles du *Volksfreund* de l'année 1914 (p. 63) ; Christophe SANCHEZ, Poussière d'histoire à travers les écrits (p. 71) ; **Les personnalités originaires de Hégenheim** : Christophe SANCHEZ, Abraham Schüller (p. 77) ; Christophe SANCHEZ, Marie Bloch (p. 79). Sylvia HAENEL-ERHARDT, Hégenheim il y a 100 ans (p. 87) ; Huguette NAAS-MISLIN, Chronique de l'année 2022 (p. 121) ; Jacqueline WIEDMER-BAUMANN, Folgensbourg il y a 100 ans (p. 139) ; Bernard Muller, Poème (p. 151) • **Contact** : 20 rue des Vignes - 68220 Hégenheim.

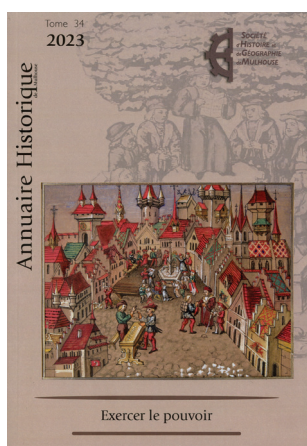
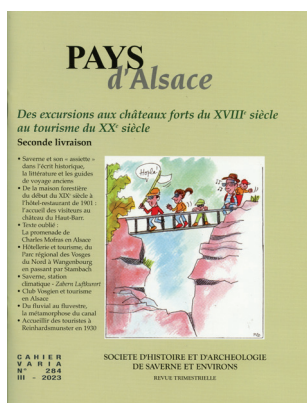
**Association pour la sauvegarde de la maison alsacienne • 's Blättel n°32 - septembre 2023** • Fanny DISS-IRION, Simone DE BUTLER, Une maison alsacienne construite de toutes pièces, récupérées avec engouement et frénésie (p. 10) ; Simone DE BUTLER, « Je ne me voyais pas ailleurs, ni dans un lotissement » (p. 16) ; Simone DE BUTLER, Dans le cadre du projet maison Gilardoni : l'Asma du Haut-Rhin et de la municipalité d'Altkirch se sont déplacés à Niderviller (p. 20) ; Simone DE BUTLER, Un projet patrimonial exemplaire et enthousiasmant initié par la commune de Mommenheim (p. 28) ; Simone DE BUTLER, L'Asma - Face aux enjeux du renouvellement urbain et de la transition écologique (p. 32) • **Contact** : contact@asma.fr.



31

Moisons d'histoire n°2 • Nouvelles publications





**Société d'histoire et d'archéologie de Reichshoffen et environs • Regards sur l'histoire - hors série juin 2023 • Elisabeth MESSMER-HITZKE, Promenade historique illustrée avec Eugène de Dietrich (1844-1918) • Il ne s'agit pas ici de revenir en détail sur le parcours industriel d'Eugène de Dietrich. Des aspects méconnus, quelques éléments de sa vie méritent d'être rappelés en navigant par moments vers des rives plus confidentielles, intimes ou anecdotiques avec quelques illustrations inédites à l'appui (142 pages) • Contact : 8, rue des Cerisiers, 67110 Niederbronn - epommois@orange.fr.**

**Société d'histoire et d'archéologie de Saverne et environs • Pays d'Alsace - cahier n° 284 - III-2023 • Gérard IMBS, Saverne et son « assiette » dans l'écrit historique, la littérature et les guides de voyage anciens (p. 3) ; René KILL, De la maison forestière du XIXe siècle à l'hôtel-restaurant de 1901 : l'accueil des visiteurs au château du Haut-Barr (p. 13) ; Henri HEITZ, *Texte oublié*. Trois semaines en voyage, promenades sur les bords du Rhône, en Suisse, dans le duché de Bade, en Alsace et en Lorraine (p. 30) ; Francis KUCHLY, Hôtellerie et tourisme, du Parc régional des Vosges du Nord à Wangenbourg en passant par Stambach (p. 31) ; Pierre VONAU, Le premier concept touristique savernois. Saverne, station climatique (*Zabern Luftkurort*) (p. 35) ; Xavier SCHRAMM, Du fluvial au fluvestre, la métamorphose du canal (p. 49) ; Jean-Marc PARMENT, Club Vosgien et tourisme en Alsace. *Deuxième partie* (p. 59) ; Daniel Peter, Accueillir des touristes à Reinhardsmunster en 1930 (p. 69) • Contact : www.shase.org.**

**Cercle généalogique d'Alsace • Bulletin n° 123 - septembre 2023 - 56e année • Articles : Philippe LUDWIG, Hélène Schweitzer, épouse Rosenberg. Une Strasbourgeoise nommée « Juste parmi les nations » en 2023 (p. 386) ; Nicole ZINCK, Un Alsacien et un Lorrain donnent leur vie pour sauver Paris (1871) (p. 390) ; Jean-Paul LINGELSER, Les contrats de mariage en Alsace, nouveaux compléments (p. 393) ; Guy DIRHEIMER, Ascendance alsacienne de Louis Marcel Weinum, résistant et martyr (p. 401) ; Sources et recherches : Christian WOLFF, Notes généalogiques tirées du notariat de Strasbourg et quelques autres sources du XVIe siècle (2e série, XXXIII, Sessler-Speder) (p. 410) ; Bruno NICOLAS, Véronique MULLER, Alsaciens condamnés au Bagne de Toulon (2e série, XLII, Stoecklin-Sutter) (p. 417) ; Dominique SPAHN, Relevé des Alsaciens en route pour la Guyane (1763-1794), III (p. 423) ; Notes de lecture : Alsaciens hors d'Alsace : Chémery-sur-Bar (Ardennes) (p. 430) ; Waltraud PALLASCH, Richard SCHMIDT, Les Alsaciens dans les registres paroissiaux luthériens de (Bad) Bergzabern (1725-1794) (p. 431) ; Courrier des lecteurs : Compléments d'articles antérieurs : P. HAUMESSER-RICHERT, Christian WOLFF, Gérard FLESCHE, Ascendance de Jean Egen(sperger) 1920-1995 ; Rolf EILERS, L'ascendance du peintre François Émile Ehrmann (1833-1910) ; Philippe LUDWIG, À propos de la stabilité des patronymes ; Gérald JUNG, Avis de recherche : surveillants alsaciens au bagne de Rochefort (1811-1852) (p. 436) • Contact : www.alsace-genealogie.com.**

**Société d'histoire et de géographie de Mulhouse • annuaire historique n° 34 - 2023 - Exercer le pouvoir • Études et documents, histoire, géographie, beaux-arts : Caroline DANFORTH, David BOURGEOIS, Conservé sous des traits de plume, le trésor de l'église du couvent des Clarisses de Mulhouse (p. 9) ; Odile KAMMERER, Historiographie mulhousienne (p. 23) ; Pierre VIDAL, La bonne adresse à Mulhouse. S'y retrouver dans les changements d'adresses (p. 37) ; Bernard JACQUÉ, Le parc Salvator, une relique des jardins paysagers**

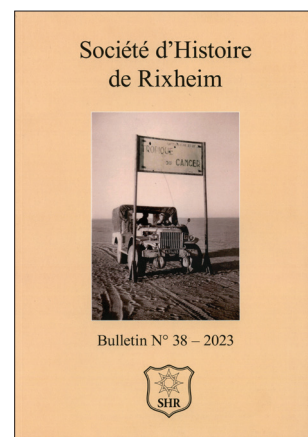
du XIX<sup>e</sup> siècle au cœur de Mulhouse (p. 43) ; Bernard JACQUÉ, Un plat de Deck protestataire : suite, trois ans après (p. 49) ; Nicolas STOSKOPF, La face cachée de la famille Koechlin (p. 53) ; Yves FREY, Budapest 1956. Les Hongrois arrivent en Alsace (p. 63) ; Michel MAGNANT, François Bruetschy (1938-2023) (p. 97) ; David BOURGEOIS, Emmanuel Henninger, un artiste mulhousien à l'écoute de l'anthropocène (p. 103) ; Raymond WESSNER, 2022 : Les élections présidentielles de Mulhouse en cartes et graphiques (p. 107) ; **Conférences** : Odile KAMMERER, Quand Mulhouse, ville d'Empire, est-elle devenue une République? (p. 121) ; Alain LEMAÎTRE, Dominer, exploiter et franciser l'Alsace au XVIII<sup>e</sup> siècle (p. 133) ; **Vie culturelle** : Marie-Claire VITOUX, Chronique de l'université (p. 147) ; Norbert L'HOSTIS, Chronique de la Ville de Mulhouse (p. 151) ; Joël DELAINE, Chronique du Musée historique (p. 157) ; Michaël GUGGENBUHL, Chronique de la Bibliothèque municipale (p. 159) ; Éliane MICHELON, Chronique des Archives 2022 (p. 169) • **Contact** : [www.shgmulhouse.org](http://www.shgmulhouse.org).

**Société d'histoire de Rixheim • Bulletin n°38 - 2023** • Victor DOUILLY, Les platanes de la Commanderie, témoins vivants de 200 ans d'histoire (p. 5) ; Des membres de la famille Zuber en visite à Rixheim le 8 octobre 2022 (p. 8) ; Christian THOMA, Les récipiendaires rixheimois de la Légion d'honneur (p. 9) ; Bernadette LORRAIN, « Mes années de guerre, des années de restrictions » (p. 35) ; Benoît MEYER, Christian THOMA, Témoignages d'anciens de la guerre d'Algérie (André Ettlin, Claude Notter, Félix Casarin, Bernard Laemlin) (p. 47) ; Notre excursion annuelle du 22 mai dans le Doubs (p. 78) ; Christian THOMA, L'histoire du canton de Habsheim devenu le canton de Rixheim : 3<sup>e</sup> partie, de 1918 à 2022 (p. 79) ; Christian THOMA, Olivier Becht, le premier Rixheimois à entrer au gouvernement (p. 91) ; Véronique RIGO, Uf Elsassich (p. 94) ; Benoît MEYER, La rue Soultz et la rue des Suisses (p. 97) • **Contact** : 26 a rue Zuber - 68170 Rixheim.

**Cercle d'histoire et d'archéologie de l'Alsace du Nord • L'Outre-Forêt - revue trimestrielle n°199 (III-2023)** • Antoine WATHLÉ, Le destin des dernières religieuses de Biblisheim (p. 2) ; Dominique LERCH, L'imagerie de Wissembourg : nouvelles glanes (p. 7) ; Jean-Claude STREICHER, Jean-Léonard Schlosser, curé royal réfractaire (p. 19) ; Jean-Laurent VONAU, Les « Heringschwanz » du carnaval de Lauterbourg (p. 29) ; Jean-Paul EHRISMANN, Crash d'un bombardier à Oberseebach en 1944 (p. 31) ; Ambroise PERRIN, Voyage au bout de Westercamp (p. 34) ; AGAWE, Une Américaine à la recherche de ses ancêtres Wettling (p. 36) ; Georges SCHLICK, Jean Chrétien Louis Dentzel, combattant de la liberté et héros de l'indépendance grecque (p. 37) ; Francis MATHÈS, Le garde barrière était un artiste (p. 55) ; Ambroise PERRIN, L'Alsace annexée « Vonau le Titan » (p. 61) • **Contact** : 24 rue du Cerf - 67350 Uberach.

**Société d'histoire d'Alsace Bossue • bulletin n°88 - 2023** •

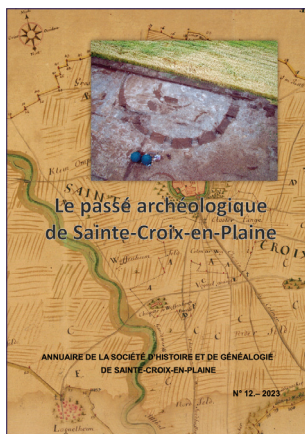
Irène OURY, Poésie : *D'r Käskuche* (p. 3) ; Claude FIEGEL, Les moulins de Baerendorf, La Mattemihl (p. 4) ; Thierry SCHLIENGER, Du comté de Lützelstein aux Amériques : Regard sur l'histoire des Blessing, Blessinger et Plessinger du nouveau monde (p. 13) ; Lucien DROMMER, État du cheptel ovin en Alsace Bossue en 1811 (p. 21) ; Pierre KRIEGER, La Jungmannschaft en Alsace Bossue (p. 35) ; Théo SCHMIDT, Libération de Pfalzweyer, 22 novembre 1944 (p. 43) • **Contact** : [shab-histoire.ab@orange.fr](mailto:shab-histoire.ab@orange.fr).



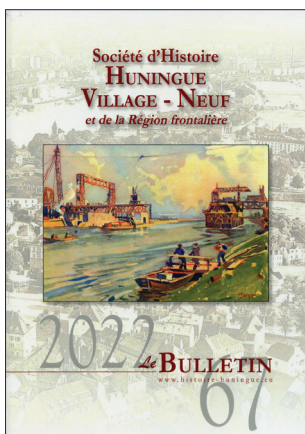




**Fédération du Club Vosgien • Les Vosges 3-2023** • Étienne SKRZYPEK, Il y a un océan dans les Vosges (p. 4) ; Arnaud FOLTZER, La myrtille (p. 7) ; Jean-Claude CHRISTEN, La géothermie (première partie) (p. 9) ; Maurice WINGERT, Barr et ses tanneries (p. 14) ; Chantal JACOB, Jean-Claude CHRISTEN, Les assises 2023 à Barr (p. 20) ; Le conseil d'administration de la Fédération, trombinoscope (p. 22) ; Chantal JACOB, Jean-Claude CHRISTEN, Les assises 2023 à Barr (suite) (p. 24) ; Marisa DUMINIL, Lucas FISCHER, Formation GRP 2023 - Promotion « Les roches Saint-Martin » (p. 26) ; Robert ANTON, À la découverte de la « biodiversité médicinale » des Vosges et de l'Alsace - dernière partie (p. 28) ; Frédéric LUNG, Le lierre, stop ou encore? (p. 33) ; Bernard WEISSBACH, Le bassin de l'Eichel (p. 34) • **Contact** : [www.club-vosgien.com](http://www.club-vosgien.com).



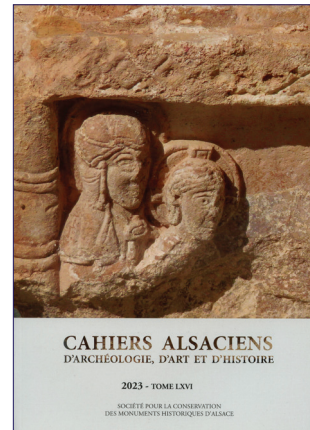
**Société d'histoire et de généalogie de Sainte-Croix-en-Plaine • Annuaire n° 12 - 2023 « Le passé archéologique de Sainte-Croix-en-Plaine »** • Bernard WEISS, Les recherches archéologiques dans le Haut-Rhin (p. 1) ; Bernard WEISS, L'archéologie médiévale (p. 7) ; Bernard WEISS, Autres découvertes archéologiques faites dans le proche environnement géographique de Sainte-Croix-en-Plaine (p. 12) ; Joseph ARMSPACH, Une recherche archéologique menée du côté de Logelheim sur le site des « Ziegelacker » et de la rue du Rhin (p. 16) ; Bernard WEISS, Les différentes étapes des fouilles archéologiques à travers trois sorties culturelles (p. 20) ; Anne LOPEZ, Les opérations archéologiques à Sainte-Croix-en-Plaine (p. 24) ; Bibliographie (p. 57) • **Contact** : [shgscp.asso@gmail.com](mailto:shgscp.asso@gmail.com).



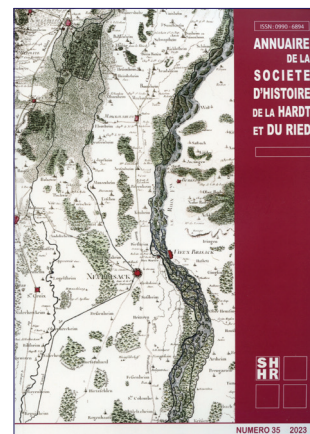
**Société d'histoire de Huningue Village-Neuf et de la Région frontalière • Bulletin n° 67 - 2022 • Huningue, Place forte, Ville frontalière** : Yves REY (trad.), L'épée de Huningue (p. 9) ; Philippe LACOURT, Paul-Bernard MUNCH, Face à face : un siècle de duels dans le Sundgau (1722-1818) (p. 15) ; Hélène BLANCHET, Paul-Bernard MUNCH, Municipalité des notables face au clergé des patriotes, « la section intrigante et contre-révolutionnaire de Huningue » (p. 23) ; Hélène BLANCHET, Paul-Bernard MUNCH, Section intrigante et contre-révolutionnaire de Huningue. Depuis 1789 jusqu'à ce jour 1<sup>er</sup> Thermidor 2<sup>e</sup> année républicaine (p. 34) ; **Village-Neuf** : Roger LAMBERT, Les conscrits (p. 41) ; Lina RITTER, Bernard SIPP (trad.), Sur le pont (p. 47) ; Paul-Bernard MUNCH, Joseph Nicolas Schneilin, maire de Village-Neuf de 1945 à 1983 (p. 53) ; Andrée RÉMY-JANSER, Laura Virginia SCHNEILIN, Gérard Schneilin professeur des Universités, germaniste (p. 57) ; Louis PERIN, « Le Quackerhy, l'étang aux nénuphars » de Léa Roellinger (p. 63) ; **Région frontalière** : Michel ADAM, Des origines du Vieux-Landskron (p. 65) ; Maxime WERLÉ, Le château de Hagenthal-le-Bas (p. 77) ; Lionel BRAUN, La ligne Maginot en zone frontalière : une faiblesse dans la défense de la frontière alsacienne? (p. 83) ; Daphné ERMEL, Philippe LACOURT, Entre Résistance et Guerre d'Algérie : Hommage à Eugène et Jean-Jacques Ermel (p. 95) ; Jean-Jacques ERMEL †, Entre passé et présent : un regard sur Blotzheim en 1964 (p. 103) ; Hubert HOFF, L'indulgence plénière de la sainte Marguerite à Neuwiller - 1830 (p. 105) ; Jean-Jacques WOLF, Une découverte archéologique à Knoeringue faite par André Ueberschlag en 2019 (p. 107) ; Paul-Bernard MUNCH, Les miliciables et la région frontalière (p. 125) ; Yves REY, Rosenau suivant le recensement de 1866 (p. 153) ; Jean-Pierre GSCHWIND, 1932-2022. Le premier échelon du Grand Canal d'Alsace et l'usine hydroélectrique de Kembs, une histoire colossale (p. 161) • **Contact** : [www.histoire-huningue.eu](http://www.histoire-huningue.eu).

**Société pour la conservation des monuments historiques d'Alsace • Cahiers alsaciens d'archéologie, d'art et d'histoire - tome LXVI - 2023 •**

Jean-Claude GEROLD, Sylvain GRISELIN, Découverte de nouveaux éléments préhistoriques dans le nord de l'Alsace : le Mésolithique (p. 5) ; Bertrand PERRIN, Laura REDON, Nina HENRY, Magali FABRE, Un nouveau site du Néolithique récent. Michelsberg à Berstett-Rumersheim (Bas-Rhin) (p. 15) ; David BEVILACQUA, Agathe MULOT, Découverte d'une épée et son fourreau à Hirtzfelden (Haut-Rhin), dans son contexte régional de La Tène moyenne (p. 37) ; Thomas FISCHBACH, Axelle MURER, Clara CECILLOT, Lucas GONCALVES, Nouvelles données sur le passé antique et médiéval de Meistratzheim (p. 51) ; Lucie JEANNERET, Le couvent des Dominicains de Colmar (XIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles) : redécouverte de la sacristie et quelques éléments du couvent des frères prêcheurs (p. 69) ; Jean-Philippe MEYER, Prieuré de Saint-Marc près de Guebeshwihr. Le clocher-porche roman disparu en 1760 (p. 87) ; Boris DOTTORI, Le village en Alsace du XIII<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup> siècle : l'apport croisé des données archéologiques, historiques et cartographiques (p. 99) ; Maxime WERLÉ, Rue de la Râpe à Strasbourg : deux maisons médiévales à l'ombre de la cathédrale (p. 119) ; Cécile DUPEUX, Une sculpture attribuée à Hans Wydyz ou à son atelier (p. 143) ; Liliane CHÂTELET-LANGE, Deux feuilles volantes représentant l'Église et la Synagogue de la cathédrale de Strasbourg : une réponse de Tobias Stimmer à Vasari (p. 149) ; Dominique TOURSEL-HARSTER, L'architecte Robert Danis et le Mont Sainte-Odile : genèse tumultueuse d'une grande rénovation (p. 159) ; Marc GRODWOHL, Le démontage d'une maison datée de 1554 à Buschwiller (Haut-Rhin) (p. 175) • **Contact** : scmha@orange.fr.



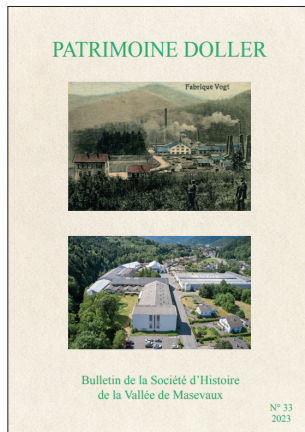
**Société d'histoire de la Hardt et du Ried • annuaire n° 35 - 2023 •** Louis SCHLAEFLI, Données relatives à l'administration locale d'Artzenheim (p. 5) ; Maurice MEYER, L'Ischert, de Biesheim à Artzenheim (p. 10) ; Louis SCHLAEFLI, Recherches sur les corps de métiers d'Artzenheim (1680-1870) (p. 12) ; Joseph ARMSPACH, Une ferme remarquable du début du dix-neuvième siècle *S'Meila Doni's Hof* à Logelheim (p. 27) ; Norbert LOMBARD, Les métiers anciens à Saasenheim (p. 33) ; Louis SCHLAEFLI, Maîtres d'école à Artzenheim. Simples glanes (p. 47) ; Jean-Philippe STRAUDEL, Une maison de 1684 à Artzenheim (p. 51) ; Jean-Philippe STRAUDEL, Forges et forgerons du XVIII<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle à Grussenheim (p. 57) ; Claude MULLER, Joseph Ignace Christophe de Klinglin, seigneur de Holtzwihr, Wickerschwih, Riedwihr et Oberentzen (p. 65) ; Olivier CONRAD, La Révolution française facilite les divorces. Deux cas dans la Hardt en 1797 (p. 73) ; Olivier CONRAD, « Allégresse, joie, candeur républicaine et patriotisme » : Les fêtes révolutionnaires (p. 77) ; Christophe HABERKORN, Jean-Philippe STRAUDEL, Un portrait inédit de la baronne de Gérando, œuvre de Gottlieb Schick (p. 91) ; Patrice HIRTZ, D'Artzenheim à l'Ohio (p. 99) ; Louis SCHLAEFLI, Glanes relatives aux « étudiants » de la Hardt et du Ried au XIX<sup>e</sup> siècle (p. 107) ; Jean-Marc LALEVÉE, L'étrange destin du lieutenant Paul Brisach, l'enfant abandonné des remparts (p. 115) ; Maurice MEYER, Lucienne SCHMITT, L'évacuation d'Artzenheim à travers trois témoignages (p. 118) ; Maurice MEYER, Retour d'exil de Castelmoron à Artzenheim (p. 125) ; Didier JEHL, L'insecte qui fit trembler le Troisième Reich ou l'importance de la pomme de terre et la lutte contre les doryphores dans le canton de Marckolsheim sous l'occupation allemande (p. 129) ; Jean-Louis FLEITH, L'action héroïque d'Audie Murphy à Holtzwihr en janvier 1945 (p. 144) ; Guillaume MARTY, Claude Muller, à l'affût de nouvelles « Interférences » (p. 151) ; Guillaume MARTY, Biesheim-Edenburg ou le secret d'Argentaria. Entretien avec Thierry Wintzner (p. 155) • **Contact** : www.shhr.free.fr.



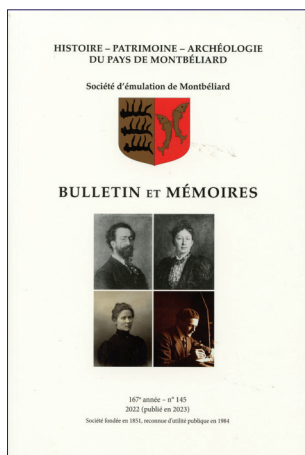
35

Moisons d'histoire n° 2 • Nouvelles publications





**Société d'histoire de la Vallée de Masevaux • Patrimoine Doller n° 33 - 2023** • Michel ADAM, Le vrai père de Christophe de Masevaux (p. 5) ; Jean-François REITZER, À propos de quelques vétérans des armées révolutionnaires et napoléoniennes originaires de Sewen (p. 13) ; Théo BEHRA, Jean-Marie EHRET, Histoire de l'industrie dans la vallée de Masevaux. État de la recherche et perspectives (p. 26) ; Théo BEHRA, Le textile avant l'heure. De l'artisanat à la proto-industrie (fin du XVIII<sup>e</sup> – début XIX<sup>e</sup>) (p. 33) ; Frank SCHWARZ, Du cuivre et des hommes. De la cuivrierie de Niederbruck à l'usine Tréfinmetaux (p. 39) ; Bertrand RISACHER, Rendons à Ferrol Zeller ce qui lui revient (p. 56) ; Bernadette SCHEUBEL-COMTE, Belles mécaniques d'antan à Oberbruck (p. 64) ; Frantz BINDLER, L'observation aérienne de la vallée de Masevaux en 1915-1916 (p. 73) ; Daniel WILLMÉ, Aloyse Fessler, de Sickert, soldat alsacien prisonnier des Japonais durant cinq ans de 1914 à 1919 (p. 87) ; Daniel WILLMÉ, Richard Göpfert, de Soppe-le-Haut : un soldat alsacien prisonnier des Allemands puis des Britanniques durant cinq ans de 1914 à 1919 (p. 99) ; Thierry GASSER, La Musique municipale de Masevaux fête ses 100 ans (p. 103) ; Antoine ILTIS, Sewen 1939 : « l'espion » Aloyse Birgy (p. 113) ; Marc LIMACHER, Il y a 50 ans : inauguration de la cité scolaire de Masevaux (p. 114) ; Jean-Marie EHRET, Rubrique paléographique (p. 118) ; Marc LIMACHER, Éphéméride 2022 (p. 123) • **Contact** : [www.masevauxhistoire.fr](http://www.masevauxhistoire.fr).



**Société d'émulation de Montbéliard • Bulletin et Mémoires n° 145 - 167<sup>e</sup> année - 2022 (publié en 2023) •**

**Mémoires** : Bernard CARRÉ, Jean-François GIRARDOT, La Tibériade de Luze et Chagey et les conflits de souveraineté entre le comté de Montbéliard et le comté de Bourgogne de 1530 à 1614 (p. 41) ; Denis MORRIER, Alfred Bovet et l'Allemagne (p. 77) ; Denis MORRIER, Richard Wagner « en effigie » chez Alfred Bovet. Les mystères du « double chef-d'œuvre » de Valentigney (p. 103) ; Philippe BOULAY, Marie-Anne HÉRAN, Étienne Oemichen, l'oiseau et l'hélicoptère (p. 129) ; Vincent PETIT, À l'origine du régionalisme franc-comtois ? Le refus d'une région Bourgogne-Franche-Comté (1917-1927) (p. 155) ; Vincent FOURNIER, Le monde retrouvé de Marguerite Lovy (1882-1972). Sur les traces d'une domestique (p. 197) ; **Documents** : André BOUVARD, La brèche ou l'état du château de Montbéliard en 1745 (p. 241) ; Aline BOUCHE, Une histoire de Montbéliard sous la plume d'Étienne Hennuy (p. 259) ; **Mélanges** : André BOUVARD, Bref aperçu de l'histoire du château de Montbéliard (X<sup>e</sup> - XXI<sup>e</sup> siècle) (p. 285) ; René Groscolas, Un long procès de mainmorte : l'échute des Roland de Pierrefontaine-lès-Blamont (1727-1742) (p. 303) ; Pierre Croissant, Une maîtresse d'école trop élégante pour Valentigney... (p. 331) ; Claude Canard, Un pionnier méconnu des télécommunications, Maurice Deloraine (1898-1991) (p. 339) • **Contact** : SEM - BP 251 - 25204 Montbéliard Cedex.

# Publications des sociétés d'histoire Outre-Rhin

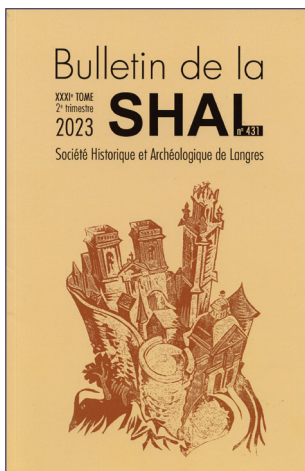
## Historischer Verein für Mittelbaden • Die Ortenau 103. Jahresband 2023 •

**Schwerpunkt: Das Geld:** Editorial, Schwerpunkt 2023: das Geld (S. 13); Ekkehard KLEM, Das Oberschopfheimer Münzschatz- Heute im Klostermuseum Schittern, (S. 15); Karl-Peter JUNSIUS, Gedenkmünze Markgraf Ludwig Wilhelm von Baden (S. 23); **Freie Themen:** Franz Michel HECHT, Codex latinus monacensis 27129 der Bayerischen Staatsbibliothek München- Das älteste bekannte Dokument des hl. Landelin von Ettenheimmünster (S. 21); Heiko WAGNER, Belagerungsburgen in Mittel- und Südbaden (S. 39); Max SCHMITZ, Eine weitere Inkunabel mit Gengenbacher Provenienz (Luxemburg, Bnl, Inc 225) (S. 69); Manfred MERKER, Paul Volz (1480-1544), ein Offenburger Benediktinerabt, Humanist und Straßburger Prediger- Eine Spurensuche im Elsass (S. 75); Dieter WEIS, Zur Geschichte der Leiberstunger Filialkirch St. Wendelin (S. 105); Hans R. FLUCK, Samuel Hufwarths Buchmanuskript Summarischer Kirchen-Chronick, erster Teil: das *Judenthumb* (Diersheim 1666) mit einem Widmungsgedicht von Quirin Moscherosch (S. 133); Michael RUDLOFF, Familie Dahlmann aus Honau- ein Leben am Rande der Dörflingen Gemeinschaft (S. 149); Heike HAUMANN, Polnische «Betteljuden» in Baden- eine Spurensuche. Von Zugehörigkeiten und Erinnerung (S. 163); Karl VOLK, Erzherzog Ferdinand von Österreich in geschichtlicher Deutung. Sein Denkmal über dem Eingang der Kirche in Gremmelsbach (S. 181); Josef WERNER, Schulen und Schulwege in der ehemalige Stabsgemeinde Durbach (S. 195) ; Heinz G. HUBER, Italienische Arbeitsmigration vor 1914 mit Bezug auf die Ortenau (S. 211); Wolfgang M. GALL, «Halt Kontrolle». Französische Besetzung und Hyperinflation: Ortenberg im Krisenjahr 1923 (S. 247); Hans L. HAFNER, Vor 100 Jahren. Der «Marsch nach Durbach» am 23. Oktober 1923 (S. 273); Ralf Bernd HERDEN, Brüder, zur Sonne, zur Freiheit... Der badische Sozialdemokrat Rolf Gustav Haebler, der Freimaurerbund zur aufgehenden Sonne (FzaS) und Aspekte der Freimaurerei nicht nur in Baden-Baden (S. 287); Johannes WERNER, Ein Leben für die Heimatkunde, Heinz Bischoff zum 100. Geburtstag (S. 301); Hans HARTER, Luise Schulte am Esch: Lehrerin im Zwiespalt, «so eine Heuchelei!». Briefe nach Schiltach, Ergänzung 1933, 1935, 1936, 1939 (S. 307); Marco WOTTGE, «Arisierung» zwischen Land und Stadt. Eine Gegenüberstellung der «Arisierung» in den Badischen Großstädten Freiburg, Karlsruhe und Mannheim einerseits und den badischen Landgemeinden Kippenheim und Schmieheim andererseits (S. 327); Martin RUCH, Jüdischer Kleinunternehmer in Offenburg vor 1933: Leopold Moch Postkartenverlag (S. 355); Amir WECHSLER, «... ein stetiger Kampf ums Dasein». Der deutsch-jüdische Kinderarzt Dr. Fritz Weil (1891-1974). Eine Biografie zwischen Offenburg, Bochum und New York City (S. 363); Helmut HORN, Entnazifizierung in Schiltach (S. 409); Cornelius GORKA, Kreissitz oder Landschaft? Wie der Ortenaukreis zu seinem Namen kam (S. 409) • **Kontakt :** [www.historischer-verein-mittelbaden.de](http://www.historischer-verein-mittelbaden.de).

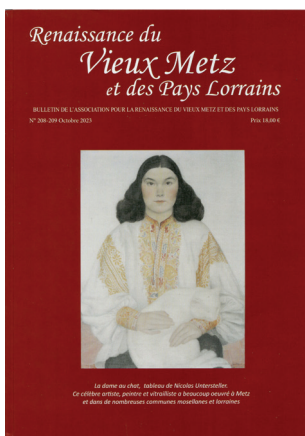




# Publications des sociétés d'histoire du Grand Est



**Société historique et archéologique de Langres • Bulletin n° 431 - XXXI<sup>e</sup> tome - 2<sup>e</sup> trimestre 2023** • Didier DUTAILLY, La difficile vérité du drame de Nogent (6-12 décembre 1870). 3<sup>e</sup> partie : Questions sur un désastre (p. 53) ; René ANDRÉANI, Catherine, Pierre, Marguerite, Nicolas et les autres... Enfants abandonnés à Langres au XVIII<sup>e</sup> siècle (p. 85) • **Bulletin n° 432 - XXXI<sup>e</sup> tome - 3<sup>e</sup> trimestre 2023** • Jean-Pierre MARÉCHAL, Bannes, occupé et libéré (1940-1944) (p. 113) ; Pierre GARIOT, Hommage religieux aux morts de la Première Guerre mondiale dans les églises du sud Haut-Marnais : le vitrail commémoratif (p. 127) ; Serge Février, Le « Vieux Langres » (p. 145) • **Contact** : shal.langres@orange.fr.

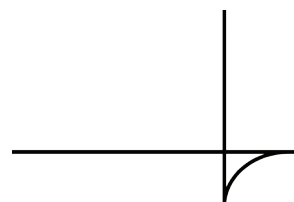
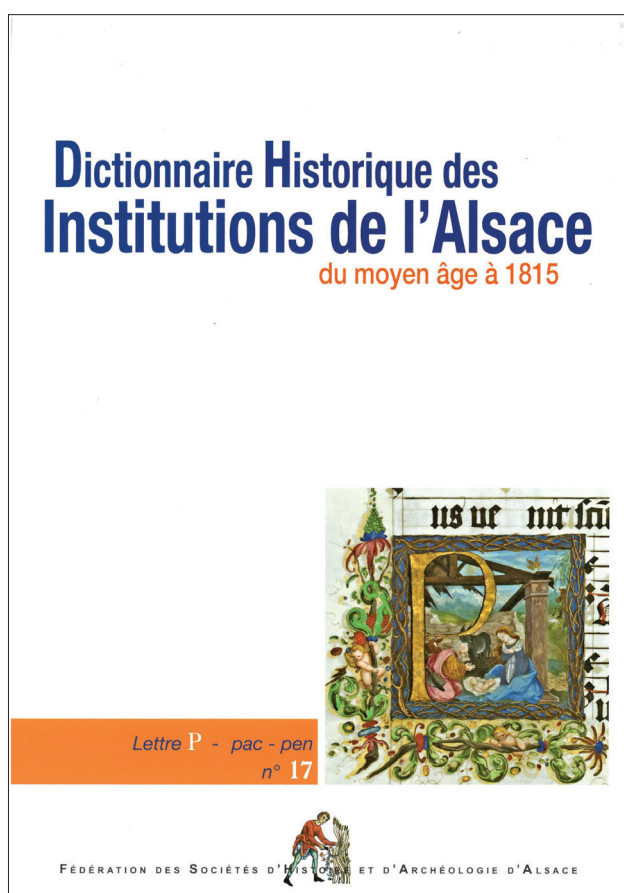
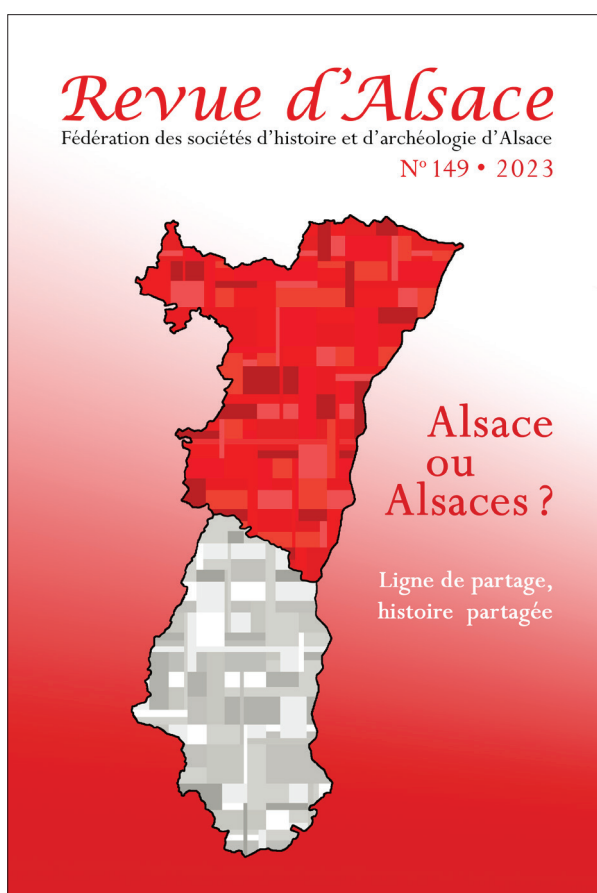


**Association pour la renaissance du Vieux Metz et des Pays lorrains • Renaissance du Vieux Metz et des Pays lorrains - Bulletin n°208-209 - octobre 2023** • Anne WILMOUTH, La culture matérielle gallo-romaine,, une culture « mondialisée »? L'exemple des artefacts métalliques des quartiers artisanaux et commerciaux de Bliesbruck (p. 4) ; Jean-Marie BLAISING, Fouilles archéologiques de la Rocade Sud de Metz à Peltre-Crépy en 2000. Habitats de l'Âge du Fer au VIII<sup>e</sup> siècle et évolution du paysage de l'Antiquité au XX<sup>e</sup> siècle (p. 14) ; Jean-Claude LAPARRA, Erwin Schramm : l'officier qui a failli tuer Guillaume II (p. 27) ; Anne-Marie HEBERT-SUFFRIN, Nicolas Untersteller (1900-1967). Un artiste à redécouvrir (p. 44) ; M.-C. LHOTE, Paul Vautrin Maire de Metz II (p. 59) ; Michel MARCHAND, Les églises méconnues de Nancy (2) (p. 82) ; René KLEIN, Esprit d'une ville - esprit du temps Strasbourg et son urbanisme depuis 1945 (cinquième épisode). Les temps successifs du Strasbourg contemporain (p. 99) ; Anne GIRARD, Chronique du droit local. Le notariat en Alsace-Moselle (p. 132) ; Jean-François MICHEL, La chronique du patrimoine. Entre questions et inquiétudes : coup d'œil sur nos chantiers régionaux d'art et d'histoire (p. 134) ; Jean-François MICHEL, En Lorraine, un nouveau bâtiment militaire sur le tableau de chasse des démolisseurs (p. 137) ; René Klein, Chapelle Sainte-Blandine (septembre 2021 - septembre 2023) (p. 139) • **Contact** : www.rvmpl.fr.

38

**Prochain numéro de Moissons d'histoire : mars 2024.**  
**Vos contributions sont à envoyer au plus tard le 15 février.**

**Viennent de paraître!**







## Table des matières

<b>Éditorial</b>	3
<b>Quoi de neuf ?</b>	4
<b>Les actualités de la Fédération</b>	
38 <sup>e</sup> Congrès des historiens à Haguenau - album photos	5
Nous étions à Molsheim et à Colmar	7
Le réseau des sociétés d'histoire et le Comité trinational	12
<b>Pages d'histoire</b>	
De Saint-Pierre et Miquelon à Kaysersberg en 1779	13
Anna de Noailles : une star de la littérature engagée pour l'Alsace	15
<b>Patrimoine</b>	
Les objets du Musée gallo-romain de Biesheim	19
<b>Les sociétés ont la parole</b>	
Focus sur la Société pour l'Étude du Judaïsme en Alsace-Lorraine	22
Des recherches historiques menées par les élèves au collège de Ferrette	26
<b>Du grain à moudre</b>	
Unsere Sprachheimat	29
<b>Les nouvelles publications</b>	31

